

LE FLAN

Une comédie de Willy LIECHTY

PITCH

Alors qu'elle se bat pour sauver le restaurant de son père, **ZÉLIE** doit faire face à une nouvelle loi imposée par le ministère de la santé, interdisant toute consommation de viande et de sucre, désormais considérés comme des drogues. Son ami **COLIN** lui propose alors d'intégrer un groupe de résistance, et son flan à la vanille devient un produit rare qu'on s'échange sous le manteau. Mais les choses se gâtent lorsque sa fille **SOANA** se rapproche dangereusement de **GUSTAVO**, un beau militaire, et décide d'intégrer la milice chargée de traquer les fraudeurs. L'étau se resserre autour de Zélie, devenue entre-temps, et un peu malgré elle, une dealeuse de flans.

Une comédie dystopique sur le libre-arbitre, portée par une question centrale : jusqu'où seriez-vous prêt à aller pour défendre vos convictions ?

PERSONNAGES

ZÉLIE, *chefe gastronomique*

COLIN, *figure emblématique de la résistance*

SOANA, *militante écolo et fille de Zélie*

GUSTAVO MOKA, *soldat de la milice*

JULIEN FAVEL, *journaliste de renom*

FÉLIX, *dealer de viande*

LE GÉNÉRAL LATTE, *chef des armées*

Les rôles de Julien, Félix et du Général Latte peuvent être interprétés par un même comédien.

ACTE I - LES NOUVEAUX ORDRES

SCÈNE 1 - L'ANNONCE

Les cuisines d'un restaurant. En fond, le portrait d'un homme d'une soixantaine d'années, toque sur la tête, semble veiller sur les lieux. Sur une ardoise, le menu du jour : « CÔTE DE BOEUF AU MIEL – 23€ ». Zélie, cheffe charismatique en tablier, et Colin, un élégant quinquagénaire, font face à une petite télé posée sur le plan de travail. Ils regardent les infos, présentées par le séduisant Julien Favel.

JULIEN FAVEL

Dans un communiqué publié ce matin, le ministère de la Santé a annoncé l'entrée en vigueur d'une nouvelle mesure radicale interdisant toute consommation de viande et de sucre sur l'ensemble du territoire national, dans le but de « *préserver durablement la santé publique et l'environnement* ». La loi REJONI, adoptée hier soir à l'Assemblée après des débats houleux, prévoit l'interdiction de toute production, commercialisation et consommation de produits carnés ou sucrés. Les contrevenants s'exposent à des amendes allant jusqu'à cent mille euros, cinq ans d'emprisonnement ou des peines de travaux d'intérêt général dans des cantines végétaliennes. « *Il s'agit d'un tournant historique dans notre rapport à l'alimentation* », a déclaré le ministre de la Santé, Sylvain Rejoni, ajoutant que « *le steak n'a plus sa place dans l'assiette républicaine, pas plus que le sucre dans le cœur des enfants* »...

COLIN

C'est scandaleux !

ZÉLIE

C'est catastrophique, tu veux dire !

COLIN

Interdire la viande et le sucre ? On marche sur la tête ! C'est quoi la prochaine étape ? Mettre les endives sur écoute ?

ZÉLIE

J'étais persuadée que la loi ne passerait pas !

COLIN

Comment ils peuvent faire ça, sérieusement ? C'est fédérateur une côte de boeuf ! Un bon barbecue entre copains... c'est que de l'amour, que du partage !

ZÉLIE

Ah bah c'est sûr ! Va réunir les gens autour d'une courgette, toi !

COLIN

S'ils pensent que je vais arrêter de manger du filet mignon pour leur faire plaisir, ils peuvent se mettre le doigt où je pense.

ZÉLIE

Dans l'oeil ?

COLIN

Je visais plus bas... mais l'oeil, c'est bien.

ZÉLIE

Comment je vais faire, moi ?

COLIN

Oui, ma pauvre. Déjà que tu galérais à rameuter des clients.

ZÉLIE

Merci pour le soutien.

COLIN

Non, je veux dire que le resto n'est pas souvent plein, quoi.

ZÉLIE

T'as décidé de me remonter le moral ?

COLIN

Ce que j'essaie d'expliquer, c'est que t'es pas toujours récompensée pour tous les efforts que tu fournis depuis six mois, voilà.

ZÉLIE

Je te le fais pas dire. Pile au moment où je commençais à avoir ma propre clientèle de fidèles.

COLIN

Fidèles, fidèles... *(regard agacé de Zélie. Il essaie de se rattraper.)* Non mais c'est pas de ta faute si les habitués ont déserté : la cuisine de ton père, c'était tellement le top niveau ! *(Temps.)* Ok je me tais.

ZÉLIE

Oui, c'est mieux.

COLIN

En tout cas, moi je serais toujours là, ma Zélie. Faut pas que ça te turlupine.

ZÉLIE

Tur-lu-pi-ne. Toi et ton jargon d'un autre temps...

COLIN

Je t'ai déjà dit : c'est important de défendre la langue française. Sinon elle risque de disparaître elle aussi, comme tout le reste.

ZÉLIE *(moqueuse)*

Tout se perd, y'a plus de saison ma bonne dame.

COLIN *(amusé)*

Tout ça pour dire que tu peux compter sur moi.

ZÉLIE

Merci, mon chou. Mais j'aimerais surtout compter sur une rentrée d'argent stable, sinon je peux dire adieu au resto de mon père !

COLIN

En vrai, je vois pas bien comment ils pourraient surveiller tout le monde. Ils vont faire quoi ? Arrêter toute personne qui grignote une chipolata ?

ZÉLIE

Ils en seraient capables !

COLIN

Et puis ça veut dire quoi ? Qu'on va fêter Noël sans dinde et sans bûche ? Qu'à nos anniversaires, on soufflera sur des carottes ? C'est ridicule. Je vois pas comment les gens vont accepter ça !

ZÉLIE (*désespérée*)

En attendant, je suis foutue. Je fais quoi, moi ? Je change toute ma carte ?

COLIN

Ça va pas la tête !

ZÉLIE

Tu les as entendus, comme moi. Je vais pas payer cent mille euros pour continuer à faire du cassoulet. Ça fait cher la saucisse.

COLIN

Mais enfin, tu vas pas céder à leurs carabistouilles ! C'est de l'esbroufe, leur truc ! Ça tiendra pas une semaine !

ZÉLIE

Encore faut-il qu'ils se rendent compte de leur bêtise et qu'ils fassent machine arrière.

COLIN

Des politiques qui assument leurs erreurs ? Tu parles ! Ils vont nous pondre une autre loi pour annuler celle-ci.

ZÉLIE

Si on a de la chance ! (*Songeuse*) Quand tu penses que 80% des disputes commencent parce que quelqu'un n'a pas encore mangé...

En fond, la porte de la chambre froide s'ouvre toute seule.

ZÉLIE

Ah ça y est, elle débloque encore, celle-ci.

COLIN

T'as un problème avec la porte ?

ZÉLIE

De temps en temps, elle est capricieuse...

COLIN

Comme sa maitresse !

ZÉLIE

Faut juste avoir le coup de main. *(Elle referme la porte.)* Tiens, ça aussi... Qu'est-ce que je vais faire de tout ce que j'ai dans ma chambre froide ?!

COLIN

Si tu cherches un gaillard pour t'aider à la vider, je connais la personne idéale.

ZÉLIE

Tu perds pas le nord, toi.

COLIN

Bah quoi ? On va pas se laisser abattre. On peut déjà commencer par une bonne boustifaille !

ZÉLIE

Qu'est-ce qu'on a dit avec le vocabulaire du moyen-âge ?

COLIN

Un bon repas copieux, si tu préfères... pour oublier leurs idioties. Mets-moi un peu de saucisson et de Serrano, tiens.

ZÉLIE

Tu sais qu'officiellement, c'est déjà illégal depuis douze heures ? Mais bon, comme j'ai des stocks à écouler et que t'es mon client préféré...

COLIN *(moqueur)*

Je suis surtout ton seul client.

Zélie se stoppe net.

ZÉLIE *(menaçante)*

Tu le veux ton jambon ou tu le veux pas ?

Il ferme sa bouche avec un zip imaginaire.

SCÈNE 2 - CHOISIR SON CAMP

Pendant que Zélie sert Colin, Soana, une jeune femme lumineuse et enjouée, entre dans le restaurant, avec un tote bag en lin sur lequel est inscrit « Gaïa ».

SOANA *(enthousiaste)*

Hello tout le monde ! Vous avez entendu la dernière ? Ils ont fait passer la loi.

ZÉLIE

Et ça te réjouit ?

SOANA

Parce que c'est une bonne nouvelle, maman. C'est une victoire !

COLIN

Ah bon ? Pour qui ? Pour le tofu grillé ?

SOANA

Pour la planète, pour la Santé ! On sauve la Terre et ton foie, tu devrais être content.

COLIN (*ironique*)

C'est le plus beau jour de ma vie.

SOANA

Je suis sérieuse ! Je me demande même pourquoi ils l'ont pas fait plus tôt.

COLIN

Parce que les politiques sont des paltoquets. Voilà pourquoi.

SOANA

Des paltoquoi ?

COLIN

Des godelureaux, si tu préfères.

SOANA

Tu manges des dictionnaires avant de te coucher ? Comment ça se passe ?

COLIN

Et toi, tu devrais en ouvrir un de temps en temps, ça te ferait du bien.

ZÉLIE

Ne commencez pas tous les deux !

COLIN

On se demande de qui elle tient sa tête de mule.

SOANA

Moi je trouve que c'est une bonne chose, cette initiative. On va pouvoir respirer sans odeur de bacon dans l'air.

COLIN

De quoi elle parle ? Le bacon, c'est la vie !

SOANA

Mais ouvrez les yeux ! Dans quel monde vous vivez ?

COLIN

Un monde sans bacon, visiblement !

SOANA

Adieu la maltraitance animale, adieu les émissions de gaz à effet de serre...

COLIN

Adieu le plaisir et les profiteroles au chocolat, oui !

ZÉLIE (*sceptique*)

Toi, par exemple, tu seras capable de résister à la pâte à tartiner ?

SOANA (*hésitante*)

Si c'est dans l'intérêt général, pourquoi pas ! En plus, ça me ferait perdre quelques kilos. Tout le monde est gagnant !

ZÉLIE

Tout le monde sauf moi. Il faut que je repense tout mon menu, je te signale. Un menu qui commençait par « *Foie gras poêlé* » et qui finissait par « *Moelleux au chocolat* »...

COLIN

Je crois que je viens d'avoir un orgasme.

SOANA

C'est l'occasion de te réinventer, maman !

ZÉLIE

Je vais essayer de ne pas me vexer.

SOANA

C'est vrai, reconnais que ta cuisine est un peu... (*elle cherche ses mots*)

ZÉLIE

Un peu ? Fais bien gaffe à ce que tu vas dire.

COLIN

Oui, tu pourrais prendre une bavette en pleine tête.

SOANA

« Classique ». Tu pourrais enfin prendre un tournant végétalien. C'est très tendance.

COLIN

Une tendance qui n'a aucun goût, et aucun intérêt.

ZÉLIE

Et surtout, j'ai promis à ton grand-père, avant qu'il décède, d'honorer sa cuisine. Changer, ce serait le trahir ! Donc hors de question ! On a toujours défendu les produits du terroir !

SOANA

Ça s'appelle s'adapter, maman ! C'est ce que l'Homme a toujours fait depuis la nuit des temps, non ?

COLIN

L'Homme a aussi créé la bombe nucléaire et la télé-réalité... Pas sûr que ce soit toujours un exemple à suivre.

SOANA

Faudra aussi penser à changer le nom du restaurant.

ZÉLIE

Ah non ! Certainement pas.

SOANA

Pardon mais *À LA BONNE ANDOUILLETTE*... c'est vraiment pas possible.

COLIN

Moi j'aime bien.

SOANA

Pourquoi ça m'étonne pas ?

COLIN

Gna gna gna...

SOANA

Très mature comme argument. Pourquoi pas *AUBERGINE ET QUINOA* ? C'est simple, concret.

COLIN

Oh bah oui... *À LA GROSSE AUBERGINE* aussi pendant qu'on y est ?

SOANA

Et tu proposes quoi, toi ? *LES LARDONS DE LA COLÈRE* ?

ZÉLIE

On se calme, tous les deux. On change rien du tout !

COLIN

Et toc ! On va quand même pas se laisser faire par une génération qui boit du kéfir et du « kombucha » !?

SOANA

Rho les clichés ! Et puis venant d'un prof qui se laisse marcher dessus par ses élèves, c'est plutôt risible.

COLIN

Je me fais pas marcher dessus, je... je prône la liberté d'expression.

SOANA

Tout ce que je dis, maman, c'est que c'est une super occasion de prendre un nouveau départ. D'aller chercher une nouvelle clientèle ! T'es pas d'accord ?

ZÉLIE (*perdue*)

Je sais pas. Oui... Peut-être...

COLIN

Ou alors de montrer qu'on n'est pas des moutons ! Qu'on va pas se laisser enfumer comme des agneaux de sept heures ! Pas vrai, Zélie ?

ZÉLIE

C'est pas faux non plus.

SOANA

Toute façon, vous n'avez pas le choix, c'est la loi ! Vous allez faire quoi ? Faire griller des entrecôtes dans des sous-terrains ?

ZÉLIE

Elle n'a pas tort.

COLIN

Mais c'est une loi absurde ! Ils nous enlèvent nos libertés une par une, et on devrait rester là sans rien dire ?

ZÉLIE

Il n'a pas tort.

SOANA

Dis donc, ça va la girouette ?! Je te rappelle que t'as même pas fini de payer ton crédit.

ZÉLIE

Äie. Ça, c'est un très bon argument ! Sans compter que j'ai aussi fait un emprunt pour un fumoir.

SOANA

Tu pourras toujours faire fumer tes légumes.

COLIN

Et tes rêves avec ! Je propose une minute de silence pour toutes les côtelettes parties trop tôt.

SOANA (*atterrée*)

Toute façon, tu pourras pas échapper à cette transition alimentaire, maman. Donc soit tu prends le train en marche et tu essaies de t'améliorer, soit tu soutiens ton ami... carnivore, et tu finiras par mettre la clé sous la porte. Tu préfères quoi ?

COLIN

Oui, tu préfères quoi ?

Tous les deux se tournent vers Zélie. Embarrassée, elle attrape un verre pour le boire, avant de s'apercevoir que celui-ci est vide. Elle le repose. Gêne ambiante.

SCÈNE 3 - SE CONFORMER ?

Trois semaines plus tard, Zélie s'active derrière les fourneaux pendant que Colin regarde avec attention ce qui mijote. Plusieurs plats sont installés devant eux.

ZÉLIE

Ok, nouvelle tentative. Qu'est-ce que tu dis de ça ?

Elle lui tend une grande spatule. Il ouvre la bouche pour goûter.

COLIN (*faux*)

Hummm... c'est délicieux.

ZÉLIE

Je vois bien que tu fais semblant.

COLIN

J'essaie de t'encourager, mais franchement... même une panna cotta tiède a plus de goût !

ZÉLIE

T'exagères, c'est pas si mal.

COLIN

L'écriture de Marc Lévy, c'est pas si mal. Un tagine sans merguez, c'est pas si mal. Ça, ma Zélie, c'est sans intérêt. Même Mou-mouille n'en voudrait pas.

ZÉLIE

C'est qui Mou-mouille ?

COLIN

Le chien d'une collègue dont je m'occupe en ce moment. Mais depuis qu'ils ont remplacé les boulettes de poulet par des boulettes de courgette, il fait un peu la gueule.

ZÉLIE

Pauvre Mou-mouille. Ceci dit, je galère aussi. D'habitude, je me base sur les recettes de mon père. Qui les tenait lui-même de sa mère. Mais à l'époque, les légumes, c'était surtout des figurants noyés dans la crème, le fromage ou la béchamel.

COLIN (*nostalgique*)

Ah, la belle époque !

ZÉLIE (*exaltée*)

Je me souviens quand je rentrais dans sa cuisine... les odeurs de boeuf bourguignon ou de blanquette de veau... hummm

COLIN

Moi ce que j'aimais le plus, c'était le poulet frites du dimanche midi. Après avoir fait le marché. Ou le saucisse purée !!! J'en raffolais quand j'étais minot.

ZÉLIE

Y'avait aussi les rognons et la cervelle... Miam !

COLIN (*dégoûté*)

Ok là, tu viens de tuer le jeu. En deux secondes.

ZÉLIE

Bah quoi ? Quand c'est bien fait, ça peut être délicieux. Avec une bonne crème brûlée en dessert...

Ils soupirent à l'unisson.

COLIN

Quand je pense que tu as choisi de te conformer...

ZÉLIE

Tu vas pas recommencer avec ça ! C'est juste pour tester, pour voir ce que ça donnerait... je modifie pas grand chose.

COLIN

Bien sûr ! Ça commence comme ça et ça finit collabo !

ZÉLIE (*lève les yeux au ciel*)

Tout de suite les grands mots ! Leur loi perdure, il faut bien que je me bouge pour sauver le restaurant.

COLIN, *désignant les plats devant lui*

Avec des produits insipides !

ZÉLIE

Je n'ai pas trop le choix. Dans les supermarchés, on ne trouve plus que des steaks qui ne sont pas vraiment des steaks, du lait qui n'a jamais vu la vache, et des dérivés à base de soja qui ont autant de goût que du carton recyclé.

COLIN

Cette vie est devenue tellement fade. C'est un génocide pour toutes les knackis. Un Knackicide !

ZÉLIE

Toujours dans la nuance...

COLIN

À cause d'eux, j'ai dû supprimer le chocolat, j'ai supprimé la charcuterie et bientôt je crois que je vais supprimer quelqu'un. Et quand je te vois remplacer le sucre par du jus de pois chiche... (*accent du sud*) je te jure, ça me fend le cœur.

ZÉLIE

Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Que je mette la clé sous la porte comme tous les autres ? Même les bouchers ont baissé le rideau.

COLIN

Et si je te disais que j'ai une autre solution ?

ZÉLIE

Comment ça ?

COLIN

Si je te disais que je connais un endroit où ils vendent encore de la viande et du sucre ? Que des produits succulents qu'on ne trouve plus en magasin.

ZÉLIE

C'est quoi l'arnaque ? Me dis pas que c'est un marché noir ?!

COLIN (*noyant le poisson*)

C'est un marché... plein de couleurs et de saveurs, où les marchandises sont vendus sous le manteau.

ZÉLIE

Non non, Colin. Je traîne pas dans ces magouilles, moi. Et puis comment tu connais ça, toi, d'abord ?

COLIN

C'est l'un de mes élèves qui m'en a parlé. Il connaît un zigoto qui bosse là-bas. Félix, je crois.

ZÉLIE (*suspicieuse*)

Un zigoto ?

COLIN

Il m'a garanti que c'était incroyable. On peut trouver de la viande fraîche, ou tout ce qu'il faut pour une bonne mousse au chocolat.

ZÉLIE

Je sais pas trop, Colin... je me méfie de ces trucs-là.

COLIN

Qu'est-ce que tu as à perdre ?

ZÉLIE

Mon restaurant ! Imagine que ce soit un piège !

COLIN

Un complot de la CIA aussi pendant que tu y es !

ZÉLIE

Je plaisante pas. J'ai entendu dire que le gouvernement avait créé une milice en secret pour attraper les fraudeurs. Ça pourrait très bien être une ruse !

COLIN

Donc tu préfères trahir la promesse que tu as faite à ton père ? (*Zélie soupire.*) Si tu veux, je viens avec toi. Pour te rassurer.

ZÉLIE

Ce n'est pas du tout parce que tu meurs d'envie d'aller voir à quoi ça ressemble ?

COLIN (*faussement vexé*)

Moi ? Tu me prends vraiment pour un pignouf ! (*Temps*) Bon d'accord. Mais comme ça, c'est gagnant-gagnant : je vois à quoi ressemble le schmilblick et toi, tu vas pas toute seule à Pétaouchnok. Qu'est-ce que tu en dis ?

ZÉLIE

J'en dis qu'il faut arrêter avec les mots des années 80 !

SCÈNE 4 - LE MARCHÉ NOIR

Zélie et Colin avancent avec méfiance dans la pénombre.

ZÉLIE

C'est moi ou cet endroit est glauque ?

COLIN

On dirait un cimetière. (*Éclairant le public*) « *I see dead people* ». Je sais pas depuis combien de temps ils sont là, mais ils ont pas l'air tout jeunes.

ZÉLIE

Mon dieu, pourquoi j'ai dit oui ? T'es sûr qu'on fait pas une connerie en venant ici ?

COLIN

J'en sais rien mais ils me regardent avec leurs petits yeux... on dirait plein de petites chauves-souris. Très chauves les chauves-souris.

ZÉLIE

J'ai l'impression de mettre les pieds dans un guet-apens... ou un coupe-gorge, j'hésite.

COLIN

Et moi, de chercher une entrée secrète pour Poudlard.

ZÉLIE

On ferait mieux de faire demi-tour. Je le sens pas.

Un homme étrange, à la démarche inhabituelle, approche.

COLIN

Ah bah voilà Voldemort !

ZÉLIE

Oh punaise ! Il marche vers nous. Allez, viens on s'en va. Je veux pas mourir pour une entrecôte.

COLIN

Non, attends deux secondes...

ZÉLIE

Ce mec me file la chair de poule. Je t'en supplie, on s'en va !

COLIN

Je crois bien que c'est Félix !

ZÉLIE

Ton ami ?

COLIN

C'est pas un ami. Je t'ai dit que c'était l'ami d'un élève...

ZÉLIE

Ça me rassure parce que je commençais à me poser des questions sur tes fréquentations.

FÉLIX

Y'a un souci, frère ? Tu fouilles quoi là ?

ZÉLIE

C'est à nous qu'il parle ?

COLIN

Il demande si on cherche un truc.

ZÉLIE

Oui, à survivre !

FÉLIX

On galère tous, ma go. Monde de zinzins. T'as capté ?

ZÉLIE

Qu'est-ce qu'il dit ?

COLIN

Qu'on est dans un monde de fous et que chacun fait comme il peut.

ZÉLIE

Parce que tu parles son langage, toi ?

COLIN

Avec mes élèves, je suis à bonne école. Mais chaque fois que je les entends, j'ai l'oreille qui saigne.

FÉLIX

Mais bien ouej, ma gueule. J'ai pile le bail qu'il te faut.

Félix sort des petits sachets avec une substance blanche à l'intérieur.

ZÉLIE

C'est de la drogue ?

FÉLIX

C'est du lourd, ma queen. C'est pas pour les touristes. Viens voir de plus près.

ZÉLIE

Non ça va, je suis bien là.

FÉLIX

RAMÈNE-TOI, JE TE DIS !

ZÉLIE

Bon bon... c'est demandé si gentiment.

FÉLIX

Fais pas ta timide. Goûte un peu la dinguerie !

ZÉLIE

Vous savez moi je suis pas très...

FÉLIX

GOÛTE, JE TE DIS !

ZÉLIE

Avec plaisir. Je mets juste mon doigt ? *(Il la regarde sans répondre.)* D'accord, on fait comme ça. *(Elle trempe son index dans le sachet et goûte.)* Mais... mais c'est du sucre !

FÉLIX

Baisse d'un ton, wesh ! Tu veux qu'on se fasse cramer ou quoi ?

COLIN

Excusez-la, elle a pas trop l'habitude.

FÉLIX

Alors meuf, t'en dis quoi ?

ZÉLIE

Ça fait seulement trois semaines, mais j'avais déjà oublié la sensation. Je me sens presque excitée.

FÉLIX

Logique, c'est de la frappe, frère ! Direct de Colombie. Ramassée par la grand-mère de Shakira.

ZÉLIE

Ah bah si c'est la grand-mère de Shakira alors...

FÉLIX

Circuit court, t'as capté ? Alors je t'en mets combien ? 20g ? Allez, je t'en claque 100 ! Tu respirez la gourmandise, toi.

ZÉLIE

Je sais pas comment je dois le prendre. Faut pas être susceptible, hein !

COLIN

Excuse-moi frère mais nous on est plutôt venu pour...

FÉLIX *(le coupe)*

D'où tu m'appelles frère, toi ? T'es un ouf ! T'as cru on avait tété la même daronne ?

COLIN

Alors perso, je tète personne... et je connais pas votre... enfin bref, je pensais que...

FÉLIX *(mort de rire)*

Éh chill, gros. C'était une vanne. T'as vu sa tété ? Faut détendre le slip hein.

COLIN *(sourire crispé)*

Ah ok. Haha Parce que nous, à la base, on était plutôt venu pour... *(il chuchote)* la barbaque.

FÉLIX

Il raconte quoi ? Je capte rien.

COLIN *(chuchote)*

La barbaque.

FÉLIX

Il parle ou il fait des incantations lui ?

COLIN (*chuchote*)

La viande.

FÉLIX

Cause plus fort le zinzin, on pige queud.

COLIN

LA VIANDE !

FÉLIX

Oh oh ! Mollo les décibels là ! C'est pas parce que t'es en chien qu'il faut gueuler ! Putain les junkies... T'as de la chatte, je fais une promo sur les barrettes.

ZÉLIE

Les barrettes ?

Il sort des ribs de porc.

FÉLIX

Des travers de halouf, si tu préfères.

COLIN

Je crois qu'il veut dire les travers de porc.

FÉLIX

Du cochon bien vénère, les côtes de l'amour gloire et beauté... appelle ça comme tu veux, frère. Je vous les fais pour 100 euros.

ZÉLIE

Le kilo ?

FÉLIX

Non, la barrette. Y'a pas marqué Lidl.

ZÉLIE

100 euros le travers de porc ? C'est une blague ? Et pourquoi pas mille euros la tranche de jambon pendant qu'on y est ?

FÉLIX

T'en chopes plus nulle part ailleurs, cousine. C'est du matos de ouf. Édition limitée. Affiné 18 mois sous vide émotionnel. Potion magique du bonheur, même Harry Potter il a pas la formule.

ZÉLIE

Non mais à ce prix-là, je me paye un week-end à Djerba. (*Moue sceptique de Colin*) Un petit week-end.

COLIN

Sans transat, et sans piscine alors.

FÉLIX

Ok, tarif famille, je te le laisse pour 60. Mais je descends pas, j'ai une dignité à nourrir.

ZÉLIE

Rien du tout ! Il est fou celui-là ! Je vais pas casser mon PEL pour un morceau de cochon.

FÉLIX

Elle rigole zéro en négó, la go.

COLIN

Elle défend son bout de gras !

FÉLIX

Elle est en mode croco : plus tu tires, plus elle serre.

ZÉLIE

On me l'a fait pas à moi. Je suis habituée à négocier avec mes fournisseurs pour le resto, et je peux vous dire que personne n'oserait m'annoncer un prix pareil. Ça se passe pas comme ça, *À LA BONNE ANDOUILLETTE*.

FÉLIX

À LA BONNE ANDOUILLETTE ?

ZÉLIE

Oui bon, on va peut-être changer le nom...

FÉLIX

Non mais je connais, gros ! C'est la cantine des vrais, là-bas !

ZÉLIE/ COLIN

Ah bon ?

FÉLIX

Sur la tête de ma daronne !

COLIN

Il a un truc avec sa daronne, non ?

FÉLIX

C'est pas un resto, c'est une religion. La moutarde, frère... là-bas, elle te parle en latin ! Et tu sais de quoi on cause H24 avec mes reufs ? De ton flan, gros !

ZÉLIE

Mon flan ?

FÉLIX

Ici, tout le monde bave dessus.

ZÉLIE

Vous bavez sur mon flan ? On est d'accord que ce n'est pas une allusion sexuelle ?

FÉLIX

Même les murs du quartier, ils suintent la vanille, cousin. Je te mens pas ! Avec les frérots, on a fait un top 10 des trucs qui nous manquent grave... et le flan de la grosse andouillette, il est sur le podium, mon gars.

ZÉLIE

Je suis flattée. Enfin, je crois.

FÉLIX

Ton délire là, c'est du lourd, sérieux ! J'ai presque la larme tellement c'est une dinguerie !

ZÉLIE (*minaudé*)

Oh vous savez, c'était juste un flan hein. Je mettais ma petite touche personnelle... mais c'était trois fois rien.

FÉLIX

Ok princesse, tu sais ce qu'on va faire toi et moi ? On va se caler un petit bail en scred. Une magouille propre.

ZÉLIE

Qu'est-ce qu'il dit ?

COLIN

Je crois qu'il te propose un deal.

ZÉLIE

Un deal ?

FÉLIX

T'as le flan dans le sang ? Nous, on a besoin de soldats. On recrute des estomacs solides. Bienvenue dans la Résistance, ma belle.

ZÉLIE

La Résistance ? Comme au moyen-âge ?

COLIN

J'en connais une qui a séché les cours d'Histoire ! La Résistance, ma chérie, c'est « un petit peu » après le moyen âge.

FÉLIX

Je vous fais le topo. Depuis qu'ils ont pondu leur loi chelou, on a monté un crew avec deux-trois gars sûrs. Au début c'était ambiance apéro secret, maintenant c'est limite asso loi 1901 tellement on est nombreux. Un vrai collectif de gars fiables.

COLIN (*intrigué*)

Ah oui ? Mais ça consiste en quoi ?

FÉLIX

Dès qu'il y a moyen, on sort sur le terrain. On fait des actions dans la rue, ou devant les temples du gras : boucheries, boulanges... Tranquilles mais vénères, t'as capté ? Pour l'instant, c'est light, mais t'inquiète, les gros dossiers arrivent.

ZÉLIE

Et vous voudriez qu'on vous rejoigne ?

FÉLIX

Mes reufs, ils seraient prêts à tout pour croquer dans ton flan.

ZÉLIE

Toujours pas une allusion sexuelle ?

FÉLIX

Si t'es chaud, je te fournis en came sucrée et toutes les poudres qu'il te faut pour turbiner, et en échange, je fais tourner tes flans en soumsoum.

ZÉLIE

Je comprends rien.

COLIN

En gros, tu cuisines des flans pendant que lui se charge de renvoyer des gens vers ta boutique, en mode réseau fantôme.

ZÉLIE

En clair, je transforme mon restaurant en lieu clandestin ?

COLIN

Voilà. Mais pour la bonne cause ! Une sorte d'adresse secrète, quoi.

ZÉLIE

Qu'est-ce que j'ai à gagner, moi, dans cette affaire ?

FÉLIX

Toi, tu continues de faire tourner ton biz grâce aux clients que je te ramène. Je te fournis en fidèles. Et je prends 30% au passage.

ZÉLIE

C'est un peu léger comme garantie.

FÉLIX

Elle lâche rien, la go. Alors qu'en vrai, dehors c'est la misère nucléaire de la viennoiserie : les gens sortent plus, ça consomme mou, et la plupart de tes collègues ou fournisseurs ont déjà plié boutique.

COLIN

Oui mais elle risque gros.

ZÉLIE

Oui, si je me fais choper, je peux écoper d'une grosse amende, voire cinq ans de prison ! Alors que toi tu seras tranquille.

FÉLIX

Ok les négociateurs du dimanche. Je prends 20%, c'est carré. Mais c'est mon dernier mot Jean-Pierre. À prendre ou à laisser.

ZÉLIE

J'ai besoin de réfléchir. C'est quand même risqué ce que tu me demandes.

FÉLIX

Écoute-moi bien, t'as 24h. Et je te le dis cash : si tu balances aux condés, je garantis pas ta santé.

ZÉLIE

Ça a le mérite d'être clair. Pour une fois.

FÉLIX

Allez, comme vous avez l'air réglo et que je suis pas un crevard, je vous balance deux-trois échantillons gratos. Cadeau les frérots. Je vous mets quoi ? Un peu de waka waka ?

ACTE II - TENTATION ET RÉBELLION

SCÈNE 1 - LA MILICE S'ORGANISE

Dans un bureau militaire.

LE GÉNÉRAL LATTE

Capitaine Moka ?

GUSTAVO

L'heure est grave, Général Latte. Il faut intensifier les fouilles. Les perquisitions. Même dans les garde-mangers.

LE GÉNÉRAL LATTE

Sur quelle base ?

GUSTAVO

Une rumeur circule... Il paraît qu'un réseau s'organise.

LE GÉNÉRAL LATTE

Quel genre de réseau ?

GUSTAVO

Des bouchers, des pâtisseries... des confiseurs, Général. La crème de la crème. Des marmitards chevronnés.

LE GÉNÉRAL LATTE

Des résistants ?

GUSTAVO

Qui nous tournent en ridicule à la moindre occasion, Général. Ils se fichent de nous, de nos uniformes et de nos épinards sans sel ! Regardez cette horreur...

Il tend une affichette ridicule, sur laquelle on voit un officier de la milice chevaucher fièrement un brocoli.

LE GÉNÉRAL LATTE

Scandaleux.

GUSTAVO

Ils rabaissent le brocoli ! Ridiculisent le poireau ! Humilient la betterave ! C'en est trop. Il est temps d'écraser l'opposition. Et mettre fin à toute forme de friture.

LE GÉNÉRAL LATTE

Et le peuple ?

GUSTAVO

Le peuple retrouvera enfin la raison. Et la ligne. Vive la cuisson vapeur, Général.

Ils font un salut militaire absurde, propre à la milice.

GUSTAVO

Je voulais d'ailleurs vous présenter une nouvelle recrue, Général. (S'adressant en

off) Vas-y, entre !

Soana entre. Elle fait le même geste militaire ridicule.

SOANA (*saluant*)
Général Latte.

GUSTAVO

Vous avez devant vous Soana Popineau, qui fait désormais partie de nos rangs, Général. Un modèle de droiture et de rigueur morale.

LE GÉNÉRAL LATTE

J'espère que vous avez l'estomac solide, Mademoiselle ! Car la bataille s'annonce plus difficile que prévu.

SOANA

Tant mieux ! Je déteste m'ennuyer, Général.

LE GÉNÉRAL LATTE

Si vous aimez le challenge, vous allez être servie. Bienvenue à vous, Mademoiselle Popineau.

Le Général salue Soana, qui le salue à son tour. Puis elle salue Gustavo qui la salue en retour, avant de saluer lui aussi le Général, qui amorce à son tour un salut... avant de rompre lui-même cette surenchère ridicule.

LE GÉNÉRAL LATTE

Bon allez ça suffit ! Assez de politesse, maintenant on se sort les doigts !

SCÈNE 2 - RECETTES ILLÉGALES : L'EXTASE !

Le lendemain. Zélie et Colin sont en cuisine et dégustent plusieurs plats. Ils sont en extase.

ZÉLIE

Oh la la... Je pensais pas que le sucre me manquerait autant.

COLIN

Et ces ribs caramélisés... je pourrais me relever la nuit pour en manger.

ZÉLIE

Il me reste à peine une heure pour me décider, je sais toujours pas quoi faire.

COLIN

Faut ouvrir tes mirettes ! La réponse est sous tes yeux. Qu'est-ce qui te faut de plus ?

ZÉLIE

Je le trouve louche, ce Félix. Qui me dit qu'il ne va pas me la faire à l'envers ? Ou que c'est pas un agent double qui va me balancer aux autorités ?

COLIN

Félix, un agent double ? Je pense qu'il aurait déjà du mal à être un agent simple...

ZÉLIE

Ça reste quand même de l'argent facile.

COLIN

Raison de plus ! Et personnellement, je trouve que son idée de résistance, c'est du pur génie !

ZÉLIE

Félix et *génie* dans la même phrase, ça me fait bizarre.

COLIN

C'est lui qui a raison. On doit se battre pour nos convictions, pour nos libertés ! Cette loi, c'est vraiment n'importe quoi. Tu l'as dit toi-même.

ZÉLIE (*embêtée*)

Oui, oui c'est vrai...

COLIN

Bah alors ? Je comprends pas ce qui te retient.

ZÉLIE

Je sais pas, la prison peut-être ?!

COLIN

Tu iras en taule uniquement si tu te fais choper.

ZÉLIE

Autant dire neuf chances sur dix. Et puis j'ai entendu ce matin au journal que le gouvernement donnait carte blanche à sa milice. Celle qui traque les fraudeurs. Et apparemment, ils n'hésitent pas à employer la manière forte.

COLIN

Tout ça, c'est de l'intimidation.

ZÉLIE

Hier, ils ont quand même arrêté un homme dans la rue, assez violemment, parce qu'il mangeait une sucette.

COLIN (*ironique*)

Tu te rends compte, sucer en pleine rue... Quel voyou ! Du grand banditisme !

ZÉLIE

Tu ris, mais moi ça m'inquiète.

COLIN

Ce sont ces gredins qui vont trop loin ! C'est justement pour ça que tu dois accepter la proposition de Félix !

ZÉLIE

Peut-être qu'on peut encore convaincre les autorités de changer d'avis, non ?

COLIN (*moqueur*)

Bien sûr ! Et peut-être que les Aliens vont nous envoyer des poulets rôtis par les airs. Qui sait ?

ZÉLIE

Tu trouves ça stupide.

COLIN

Je trouve ça naïf. Parce que plus je cogite — oui ça m'arrive — et moins je comprends leur décision. Pourquoi nous enlever ces plaisirs ? Ça leur apporte quoi ? Ils ont forcément un intérêt caché.

ZÉLIE

Un complot maintenant, carrément ?

COLIN

Faut se rendre à l'évidence : les dentistes partent élever des chèvres dans le Larzac, les gamins sont privés de céréales au petit dej... on les oblige même à manger du pain de seigle. C'est inhumain. Ça cache forcément quelque chose.

ZÉLIE

Alors tu penses sincèrement que je devrais me lancer dans ce trafic de flans ?

COLIN (*ironique*)

Non non, ça fait presque dix minutes que j'essaie de te convaincre juste pour le fun ! Évidemment qu'il faut que tu acceptes ! Et tu seras pas toute seule. Les gens en ont marre de se conformer, de suivre les règles ! Le peuple gronde ! Tu vas voir, le peuple va se soulever !

ZÉLIE

Ça va Jean Moulin ? Faut penser à prendre ses cachets.

COLIN

Justement, il faut que tu sois du bon côté de la barricade, Zélie Popineau. Toi et moi on est des résistants. Des Pierre Brossolette de la cuisine, des Lucie Aubrac ! Aubrac, comme la viande ! Ça s'invente pas.

ZÉLIE

Arg, je sais pas...

COLIN

Tu t'es pas formée auprès des plus grands chefs pour cuisiner des algues et du fenouil ?

ZÉLIE

Je te l'accorde.

COLIN

Sans compter que ton restaurant deviendrait une référence ! Une légende ! C'est ton père qui serait content ! Tu connais la citation : « *Souviens-toi de qui tu es, il vit en toi.* »

ZÉLIE

Voltaire ?

COLIN

Non, Mufasa. *Le Roi Lion*...

ZÉLIE

Ah.

COLIN

Montre-leur à tous ces déserteurs que tu as l'étoffe de ton paternel ! C'est pas uniquement ton flan ou tes convictions culinaires que tu défends, c'est l'honneur de toute ta famille, Simba !

ZÉLIE

Oui mais pour ça, je devrais utiliser des oeufs ET du sucre ! Double fraude !

COLIN

Si tu ne le fais pas, qu'est-ce qu'on dira à nos petits-enfants ? Hein ? On leur racontera la bonne époque de la mortadelle et du pastrami comme on leur raconte celle des dinosaures ? (*Zélie soupire.*) Pense à tes ancêtres ! À tes amis ! Pense à Mou-mouille !

ZÉLIE

T'es chiant, j'aime pas quand t'as raison.

COLIN

Moi je trouve ça assez plaisant.

ZÉLIE

Ok, je vais le faire !

COLIN

Tu dis pas ça parce que tu viens de t'enfiler 50 grammes de sucre ?

ZÉLIE

Non, je vais le faire. Par contre, pas un mot à Soana. Elle serait capable de me menacer d'une grève de la faim, si elle l'apprenait.

COLIN

Promis, je dirai rien. Mais je suis content que tu rentres en résistance. (*Levant le poing*) Allons défendre la Liberté !

ZÉLIE, brandissant un fouet

En avant Guingamp !

COLIN

Non, tu gâches tout, là !

ZÉLIE

Bah quoi ?

SCÈNE 3 - RADICALITÉ DU COMBAT

Quelques semaines plus tard, le soir. Une ardoise affiche le nouveau menu :

RISOTTO AU PANAI FUMÉ ET HUILE DE TRUFFE

TARTARE D'AVOCAT ET POIS CHICHES AU SÉSAME NOIR

TARTE CRUE AUX NOIX ET CACAO AMER

Sur le plan de travail, des moules à pâtisseries entassés. Zélie, en tablier, traverse la cuisine en trombe et dépose une plaque de flans sur le comptoir. Pendant qu'elle s'active dans tous les sens, la télévision est toujours allumée en fond. Le journaliste est en direct, depuis l'effervescence de la rue.

JULIEN FAVEL

Édition spéciale. L'atmosphère est de plus en plus tendue dans tout le pays.

ZÉLIE

À qui le dis-tu, mon Juju !

JULIEN FAVEL

Ce soir encore, des affrontements violents ont éclaté entre les forces de la milice et les groupes de résistance civile. Cocktails incendiaires, barrages routiers : la violence aurait atteint un nouveau seuil.

Zélie lève brusquement la tête. Elle regarde vers la porte, comme si elle avait entendu un bruit. Rien. Elle retourne à ses occupations.

JULIEN FAVEL

Face à une population de plus en plus mobilisée, la milice renforce les patrouilles et multiplie les couvre-feux. Chaque quartier est désormais sous haute surveillance.

Le téléphone se met à clignoter. Elle s'en approche, anxieuse, sans décrocher.

JULIEN FAVEL

Au cœur du conflit, deux figures émergent : Colin Laffont, devenu en quelques semaines le symbole d'une résistance en plein essor...

ZÉLIE

Oh mon Colin !

JULIEN FAVEL

Ses apparitions éclairs et ses discours clandestins galvanisent les foules.

Elle observe le reste de flan du coin de l'oeil. Et finit par croquer dedans.

ZÉLIE

Oh et puis zut !

JULIEN FAVEL

Face à lui, Gustavo Moka, récemment promu chef suprême de la milice...

ZÉLIE (sèchement)

On connaît !

JULIEN FAVEL

Ancien militaire, il incarne l'ordre, la fermeté... et pour certains, la peur. Nous y reviendrons dans un instant avec notre correspondante sur le terrain. Mais d'abord, retour sur les événements de la nuit dernière à l'Est de la capitale, où un entrepôt soupçonné d'abriter un réseau clandestin de saucissons corses a été entièrement détruit...

ZÉLIE

Bon allez ça suffit.

Elle coupe le son de la télé. Le journaliste continue de parler mais on n'entend rien. Colin entre et observe Zélie finir son flan.

COLIN

Tout va bien ?

ZÉLIE *(sursaute)*

Oh punaise, tu m'as fait peur !

COLIN

Tu devais pas arrêter de te goinfrer ?

ZÉLIE

C'est pas ce que tu crois, je... je fais du contrôle qualité.

COLIN

Bien sûr.

ZÉLIE

Je voudrais pas me faire dénoncer par un résistant mécontent de mes pâtisseries.

COLIN

Bien sûr !!

ZÉLIE

Et toi, qu'est-ce que tu fais là ? T'es fou de revenir ici !

COLIN

T'inquiète, personne ne m'a suivi. Je fais super gaffe.

ZÉLIE

Tu crois qu'ils savent pour les flans ? La milice. Tu crois qu'ils savent que c'est moi ?

COLIN *(prudent)*

Personne ne sait. Et personne ne saura.

Zélie regarde avec insistance le téléphone qui clignote en silencieux.

ZÉLIE

Ça fait trois fois qu'il clignote aujourd'hui. Et personne au bout du fil. *(Elle rit nerveusement.)*

COLIN

T'es sûre que ça va ?

ZÉLIE

Très bien, très bien, très très bien !

COLIN

J'ai l'impression que t'as pas roupillé depuis trois jours ! Tu m'inquiètes.

ZÉLIE

Tout va bien, tout va bien. J'ai des flans qui lèvent tout seuls. Y'en ai même un qui m'a parlé cette nuit...

COLIN

Et il t'a dit quoi ?

ZÉLIE *(voix suppliante)*

"Pas le four, Zélie... Pas le four ! »

COLIN

Tu devrais peut-être faire une pause, non ?

ZÉLIE

T'es fou, je peux pas ! Les commandes affluent de partout. Ça n'arrête pas ! Des artistes, des profs, des sportifs, des ouvriers... Et même des politiques ! C'est à n'y rien comprendre.

COLIN

Ça te ferait du bien quand même de faire un petit somme. Et un sevrage de sucre aussi au passage.

ZÉLIE

Qu'est-ce que tu racontes ?

COLIN

T'as pris combien de grammes ? T'as l'air toute excitée.

ZÉLIE

Et alors ? C'est pas un crime d'être énergique. Et puis en ce moment, j'en ai besoin pour tenir le coup. Certains clients sont devenus tellement parano qu'ils ont la trouille de passer à la boutique. Ils préfèrent que je les livre.

COLIN

Je savais pas que tu faisais aussi des livraisons.

ZÉLIE

Moi non plus ! J'entame une carrière de mule. Hier j'ai carrément dû déposer un paquet dans un poulailler.

COLIN

Un poulailler ?

ZÉLIE

Les gens ne savent plus quoi inventer pour redoubler de vigilance. Mais bon, je me dis que c'est bon signe, ça veut dire que la Résistance prend de l'ampleur. Petit à petit, elle grossit... Et moi avec !

COLIN

C'est quoi tout ça ? Tu mets de la courgette dans tes flans maintenant ?

ZÉLIE

Non, ça... c'est pour le resto.

COLIN

Comment ça ? Je croyais que tu avais arrêté pour te concentrer sur ton flan.

ZÉLIE

Oui... mais non.

COLIN

Tu es en train de me dire que tu coopères avec la milice ?

ZÉLIE

Je ne coopère pas, je les utilise... nuance ! Je me dis que c'est la couverture parfaite pour ne pas me faire griller. Quitte à enfreindre la loi, autant ne pas éveiller les soupçons... Et puis si ça peut te rassurer, pour l'instant y'a pas foule.

COLIN

Ça reste quand même super risqué, Zélie ! (*À lui-même*) J'aurais jamais dû t'embarquer dans ce pétrin.

ZÉLIE

Tututut ! Je me suis embarquée toute seule. Et puis, y'a pas que moi : il paraît que Moulineau, le garagiste, vend des steaks hachés sous le manteau. Que Tina, la fleuriste, s'est lancée dans un business de pâté en croute dans son arrière boutique... Y'a aussi Fiki, le pâtissier, qui refourgue ses éclairs au chocolat discrétos à la sortie des écoles. Mais lui, je l'aime pas, il a toujours eu la gaufre molle. (*Regard étonné de Colin.*) Bref, tout ça pour dire que t'as pas besoin de t'inquiéter, je gère. Et la ville toute entière s'organise.

COLIN

Je sais. Même mes élèves se sont mis à vendre du poulet panés dans les cités. Apparemment, les gens sont prêts à n'importe quoi pour quelques grammes de protéines.

ZÉLIE

Tu vois ! Tu devrais être fier !

COLIN

Je le suis... J'ai rarement été autant respecté ! Je suis devenu aussi populaire qu'un tacos au poulet.

ZÉLIE

Bah alors ?! Y'a vraiment aucune raison de t'en faire.

COLIN

Il faut que je te dise quelque chose mais je veux que tu me promettes de ne pas paniquer.

ZÉLIE

Pourquoi tu voudrais que je panique ?

COLIN

Promets-moi !

ZÉLIE

Ok je panique.

COLIN

C'est à propos de Félix.

ZÉLIE, stressée

Quoi Félix ?

Félix apparaît, en aparté. Il réagit aux paroles de Zélie et Colin sans être physiquement présent dans la cuisine, comme un lien presque télépathique.

FÉLIX (en aparté)

Ouais, quoi Félix ?

COLIN

Il s'est fait arrêté !

ZÉLIE

Mais non ?

FÉLIX (en aparté)

Mais non ? Oh les bâtards !

COLIN

Alors qu'il était en train d'approvisionner un train de marchandises à destination des quartiers nords, Gustavo et son équipe lui sont tombés dessus. Il est en garde à vue, et va être jugé pour trafic de burgers en bande organisée.

FÉLIX (en aparté)

C'est vraiment des chacals. (*À lui-même*) Des chacaux ? Un chacal, des chacaux ?

ZÉLIE

Tu penses que quelqu'un l'a dénoncé ?

COLIN

On n'en sait rien. Mais c'est probable.

FÉLIX (en aparté)

Bien sûr qu'ils m'ont poucave, ces chiens de la casse !

ZÉLIE

Ça craint pour nous ? Tu crois qu'il pourrait nous balancer à son tour ?

COLIN

Non, c'est pas son style...

FÉLIX (*en aparté, déçu*)

Oh j'ai un honneur, moi. Ils croient quoi, eux ? Miskine.

Félix disparaît.

COLIN

... mais Félix avait un carnet vert sur lequel il notait toutes ses transactions.

ZÉLIE

Oh mon dieu ! Il y a nos noms dedans ?

COLIN

Disons que Félix a beaucoup d'humour. Il a pas noté nos vrais noms... mais plutôt des noms de légumes.

ZÉLIE

Des noms de code ?

COLIN

Exactement ! Ainsi, dans son calepin, tu figures au nom de Topinambour.

ZÉLIE

Un vieux légume oublié, super !

COLIN

Si ça peut te rassurer, je suis un radis noir.

ZÉLIE

Au moins c'est mystérieux. Ça fait un peu « justicier du potager ». Mais pour les clients, comment on va faire ?

COLIN

Le bouche à oreille porte déjà ses fruits parmi les résistants. Et je suis en contact avec ses fournisseurs. On n'a pas besoin de sa pomme pour continuer. On doit juste rester extrêmement vigilants. Certains s'en sont pris à Mou-mouille hier soir !

ZÉLIE

Ah bon ?

COLIN

Ils lui ont tagué « hot dog » sur le dos.

ZÉLIE

Tout ça, c'est de l'intimidation ! On doit pas céder, il faut tenir bon !!!

COLIN

Je te sens beaucoup trop investie, ça m'inquiète !

ZÉLIE

Je le fais pour mon père ! Et toi, pense à Félix ! Montre-lui qu'il n'a pas risqué sa

moustache pour rien, qu'il a bien fait de nous faire confiance...

COLIN

Oui, tu as raison. En plus, on est à deux doigts de renverser la situation, façon tarte Tatin. On ne doit pas lâcher maintenant !

ZÉLIE

Ah voilà ! Je préfère ça !

COLIN

D'ailleurs, faut que je retourne au QG. On doit figner deux trois trucs avec les gars. On prépare une grosse opération, mais je peux rien dire pour l'instant.

ZÉLIE

D'accord.

COLIN

Ils ne vont pas comprendre ce qui leur arrive, les gugusses.

ZÉLIE

Très bien !

COLIN

C'est vraiment un coup magistral.

ZÉLIE

Je te crois.

COLIN

Quelque chose qui va marquer les esprits.

ZÉLIE

Je n'en doute pas.

COLIN

Bon ok, je te raconte mais tu dis rien à personne, hein.

ZÉLIE

Colin... J'adorerais t'écouter m'expliquer comment tu vas sauver le monde de la domination végétarienne, mais j'ai encore trois tournées de flans à lancer, et le menu de demain à préparer donc...

COLIN (*capitule*)

Donc je te laisse à tes fourneaux ! J'ai compris. À demain, ma Zélie.

ZÉLIE

À demain, Jean Valjean. Et sois prudent hein !

COLIN

Je le suis toujours !

ZÉLIE

Dixit le mec qui pose avec des côtelettes sur les réseaux sociaux ! (*Il sourit, vaincu.*)

Allez, file !

Il sort par la porte de service. Au même moment, on frappe à l'entrée principale.

ZÉLIE *(paniquée)*

Oh purée, c'est pas vrai ! *(Elle s'empresse de planquer tous ses flans et tous ses moules dans la chambre froide.)* À cette heure-ci ? Qui ça peut être ? *(On frappe à nouveau.)* Oh crotte de brique de chèvre ! Voilà, voilà, ne quittez pas !

Elle s'apprête à ouvrir, puis remarque un flan oublié au milieu de la cuisine. Elle panique, le glisse dans le four. On frappe plus fort. Elle nettoie frénétiquement avant d'aller ouvrir.

SCÈNE 4 - RENCONTRE AVEC LA MILICE

Zélie revient, suivie de Soana, elle-même accompagnée d'un officier que Zélie ne remarque pas tout de suite.

SOANA

Bah alors ? Tu fermes la porte à clé maintenant ?

ZÉLIE

Tu m'as fichu la trouille, j'ai cru que c'était la milice !

GUSTAVO

La milice vous fait peur, Madame ?

Zélie se retourne et découvre Gustavo. Elle reste bouche bée.

SOANA

Maman, je te présente Gustavo, mon fiancé.

ZÉLIE *(perdue)*

Fiancé de ?

SOANA

De... moi. C'est mon nouveau chéri, quoi. Gustavo est...

GUSTAVO

Le chef de la milice, Madame.

ZÉLIE *(mal à l'aise)*

Ah ! D'accord. C'est bien, c'est bien, c'est bien. Il en faut. *(Elle rit nerveusement.)*

SOANA

Tout va bien maman ?

ZÉLIE

Bien sûr ! Pourquoi ça n'irait pas ? *(Elle rit à nouveau. Elle attrape un verre pour boire mais celui-ci est vide. Elle le repose.)*

SOANA

Je sais pas... Peut-être parce que tu as l'air bizarre d'un coup...

ZÉLIE

On n'a plus le droit d'être joyeuse, maintenant ? Ça aussi c'est interdit ?

GUSTAVO

« *Ça aussi* » ? Vous trouvez qu'il y a trop de restrictions, Madame ?

ZÉLIE

Non, pas du tout... Je dis juste que le monde est un peu morose en ce moment, alors je ne vois pas ce qu'il y a de mal à sourire.

GUSTAVO

Vous sous-entendez que la société est triste à cause du régime en place, Madame ?

SOANA

Oh mais arrête. Tu sais très bien que ma mère est 100% de notre côté. Pas vrai maman ?

ZÉLIE (*mal à l'aise*)

Oui oui oui. (*Poing levé*) Team courgette !

SOANA

Tu vois, c'est pas une végéto-sceptique ! Et puis, on n'est pas en service là !

ZÉLIE

Comment ça « on » ?

SOANA (*fière*)

Oui, je fais dorénavant partie de la milice, moi aussi.

ZÉLIE (*horriifiée*)

C'est pas vrai ?!

SOANA

C'est d'ailleurs comme ça qu'on s'est rencontrés avec Gustavo. Je suis allée à un meeting sur la loi REJONI, juste par curiosité, pour mieux comprendre les enjeux. Et là, paf ! Je tombe par hasard sur ce beau Capitaine. Avec deux trois arguments et un sourire parfaitement illégal, il a su me convaincre de les rejoindre.

Ils s'embrassent. Zélie réprime discrètement un haut-le-cœur.

GUSTAVO

Votre fille est très vite devenue un élément indispensable à notre cause.

ZÉLIE

Elle a toujours eu un tempérament de justicière ! Mais de là à s'engager... Tu es vraiment sûre de toi ?

SOANA

Tu m'as toujours encouragée à me battre pour ce qui me semblait juste, non ?

ZÉLIE

Oui mais—

SOANA *(continue sur sa lancée)*

Tous ces animaux élevés dans des conditions déplorables...

ZÉLIE

Ce n'est pas—

SOANA

Toutes ces années à célébrer la frite et le fromage fondu...

ZÉLIE

Je pense que—

SOANA

Toutes ces générations nourries à la malbouffe et aux graisses saturées... *(Soana marque une pause.)* Ah... je pensais que tu allais m'interrompre.

ZÉLIE

Non non, vas-y, je t'en prie...

SOANA

Tout ça pour dire qu'il est grand temps que ça change !

GUSTAVO

D'autant que les maladies cardiovasculaires et les diabètes de type 2 ont déjà fortement diminué depuis l'entrée en vigueur de la loi.

ZÉLIE

C'est pas la cause que je remets en question...

SOANA

Tu sais comme moi qu'il faut parfois un électrochoc. Même en leur parlant d'écologie, de cancer ou d'effondrement... les gens continuent à se gaver de chips au diesel et autres nuggets en promo.

GUSTAVO

La pédagogie ne suffit plus. Il faut passer à l'action.

SOANA *(fière)*

D'ailleurs, je suis assez épatée que toi, ma petite maman, tu aies fait le pari du changement ! Je n'aurais pas parié un radis dessus.

ZÉLIE *(gênée)*

Moi non plus.

SOANA

Tu as choisi le bon camp. Parce qu'entre nous, je ne donne pas cher de leur petite résistance ridicule. Il paraît même que quelqu'un fabrique des flans clandestins.

ZÉLIE

C'est pas vrai ?

SOANA

T'imagines où ils en sont ! La semaine dernière, on a même démantelé un réseau de

tartelettes au chocolat planquées dans des boîtes à chaussures...

GUSTAVO (*étonné*)

Comment tu sais ça ? Le rapport ne mentionne que des cannelés.

SOANA (*gênée*)

Je... je sais plus, on a dû m'en parler ! Enfin bref, ils pensent nous manipuler alors qu'on sait déjà qu'ils préparent une grosse opération... qui devrait avoir lieu demain, ou jeudi au plus tard.

GUSTAVO

Vous connaissez Moulineau ?

ZÉLIE (*fait semblant de chercher*)

Moulineau, Moulineau... Non, ça me dit rien.

GUSTAVO

C'est pourtant le garagiste qui exerce dans votre rue.

SOANA

Près du pâtissier Fiki... tu sais, celui qui a la gaufre molle.

ZÉLIE

Ah ce Moulineau là ! Oui, ça me dit vaguement quelque chose... Pourquoi ?

GUSTAVO

Pour rien. (*Il rôde dans la cuisine, inspecte, pose son doigt ici et là.*) Dites-moi... ça sent drôlement bon. Vous cuisinez même après votre service ?

ZÉLIE (*stressée*)

Quand on aime, on ne compte pas.

GUSTAVO

Je peux jeter un coup d'oeil ?

ZÉLIE (*paniquée*)

Quoi ?

GUSTAVO

Soana m'a tellement parlé de votre cuisine...

ZÉLIE

Oui mais non... (*elle rit nerveusement, fait des gestes improbables.*)

SOANA

T'es sûre que ça va, maman ?

ZÉLIE

Oui oui. C'est à cause du sucre.

GUSTAVO

Du sucre ?

ZÉLIE

Du MANQUE de sucre, je veux dire ! Je me sens parfois un peu faible alors je dis n'importe quoi. Mais je préfère qu'on n'ouvre pas le four, c'est tout.

GUSTAVO

Vous avez quelque chose à cacher ?

ZÉLIE

Pas du tout.

GUSTAVO

Alors je peux ouvrir ?

ZÉLIE

Pas du tout.

Gustavo s'approche quand même du four et s'apprête à l'ouvrir.

ZÉLIE

NOOOON !

Tout le monde se fige. Silence gêné.

ZÉLIE

Pardon mais c'est juste que je n'aime pas qu'on touche à ma cuisine, vous comprenez ? Si je dois tout refaire, ça va me faire perdre un temps fou.

Gustavo reste impassible quelques secondes.

GUSTAVO

Ça ne fait rien. J'aurais de toute façon l'occasion de goûter vos préparations dès demain.

ZÉLIE

Comment ça ?

GUSTAVO

Soana a tellement insisté qu'elle m'a convaincu de venir tester votre cuisine. J'ai donc décidé officiellement de venir dîner chez vous demain soir, avec un ami.

ZÉLIE (*épouvantée*)

Ah bon ?

GUSTAVO

Et si votre cuisine est à la hauteur de votre réputation, vous deviendrez officiellement la cantine de la milice.

ZÉLIE (*spontanément*)

Quelle horreur ! (*Regard surpris de Gustavo*) Quel HONNEUR, oh quel honneur !

GUSTAVO

Ce sera l'occasion de m'assurer que vous n'utilisez ni viande ni sucre.

SOANA (*excitée*)

Tu seras la preuve vivante qu'une autre cuisine est possible. Qu'on peut créer des merveilles uniquement à partir de légumes. La transition est en marche !

ZÉLIE (*décomposée*)

Oui mais non non non, je peux pas faire ça.

GUSTAVO

Vous n'avez pas l'air dans votre assiette.

ZÉLIE

Je... je suis pas prête. Ma nouvelle carte existe seulement depuis quelques semaines.

GUSTAVO

Pourtant, certains vantent déjà les mérites de votre menu revisité.

ZÉLIE

Les gens sont cons. Je veux dire les gens sont con — tents, mais j'ai pas encore atteint mon niveau habituel.

SOANA

T'es trop exigeante, maman. Tu réalises la chance ? Cette visibilité va te ramener plein de nouveaux clients ! Des milliers de soldats.

ZÉLIE (*catastrophée*)

Oh la la...

GUSTAVO

Je suis personnellement très intrigué de découvrir ce qui fait l'exception de votre lieu, alors que la plupart de vos confrères ont déjà cessé leur activité.

ZÉLIE

Je vous assure que c'est pas une bonne idée.

GUSTAVO

Allons, allons... On fait partie de la même famille maintenant.

SOANA

C'est pas une belle surprise ? T'es contente ?

ZÉLIE

Mon dieu, j'ai chaud.

Elle attrape la première bouteille qui lui passe sous la main et ingurgite la quasi-totalité de la bouteille, sous les yeux médusés de ses invités.

SOANA (*à Gustavo*)

C'est l'émotion. Je t'avais dit que ça lui ferait quelque chose.

ZÉLIE

Je me sens pas bien.

SOANA (*rassurante*)

Respire, maman... Alors que d'autres s'engagent dans la résistance, toi tu luttas, tu t'adaptes pour sauver ton rêve ! Tu n'as pas cédé à la facilité. C'est beau. C'est papy qui aurait été fier de toi ! Tu mérites d'être récompensée, et que tout le monde le sache.

ZÉLIE

Je crois que je suis en bad trip.

GUSTAVO

Dans ce contexte « morose », j'apprécie votre humour. On vous laisse travailler. À demain. Oh, et surveillez bien vos quiches, je ne voudrais pas qu'elles se fassent cramer par notre faute.

Ils amorcent une sortie.

NOIR

SCÈNE 5 - LA RÉSISTANCE EN ACTION

Le lendemain. Changement de lumière. Colin et plusieurs résistants, le bas du visage masqué par des bandanas, surgissent du fond de la salle avec des fumigènes rouges. Tee-shirts et pancartes à l'effigie de la résistance : « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHARCUTERIE », « TOUCHE PAS À MON JAMBON », « LE GRAS, C'EST LA VIE ! », « NI FLIC, NI NAVET, ON VEUT DU POULET ! ». Ils avancent en scandant le même slogan.

COLIN

« LIBÉREZ LES SAUCISSONS ! », « LIBÉREZ LES SAUCISSONS ! » (*Au public*) Avec nous, amis résistants ! « LIBÉREZ LES... (*il attend la réponse*) SAUCISSONS ! », « LIBÉREZ LES... SAUCISSONS ! » On se laissera pas faire ! Ils peuvent rouspéter autant qu'ils veulent, on dit non à la dictature du chou-fleur ! Ils veulent notre bien... mais on n'a rien demandé à personne, nous. Ils nous prennent pour des glands, mais les glands c'est pour les écureuils ! Est-ce qu'on est des écureuils ? (*Il attend la réponse.*) Non !! La feuille de chêne oui, les glands, non ! (*Impro possible avec le public.*) Pas vrai, madame ? Une bonne saucisse de temps en temps, ça n'a jamais fait de mal à personne ! Pas la peine de rougir, y'a pas de honte à aimer la saucisse ! Pas vrai monsieur ? Plaisir d'offrir, joie de recevoir. Nous, on est là pour défendre la démocratie culinaire ! Alors avec moi, camarades : « LIBÉREZ LES SAUCISSONS ! », « LIBÉREZ LES SAUCISSONS ! »...

Gustavo et Soana en tenue de miliciens, avec leurs brassards, débarquent à leur tour par le fond de la salle. Gustavo siffle. Tout le monde s'arrête. Ils sont chacun de part et d'autre du public, le prenant en otage dans cette bataille d'idées.

GUSTAVO

La fête est finie, Colin Laffont.

SOANA

C'est la fin de ta révolution bidon.

COLIN

Jamais !

SOANA

Tu commences vraiment à me courir sur le haricot.

GUSTAVO

Attrapez-le !

Gustavo et Soana se mettent à sa poursuite [en passant carrément dans les rangées ?] et à interpeler les résistants. Colin arrive à s'échapper, ce qui n'est pas le cas des autres militants qui se font arrêter.

SCÈNE 6 - PLANQUER DES RÉSISTANTS

Zélie est dans tous ses états. Fébrile, elle goûte une dernière fois ses préparations, assaisonne à nouveau, tout en essayant de s'auto-motiver.

ZÉLIE

Mais quelle galère ! Qu'est-ce qui m'a pris de cuisiner des légumes ?! Allez, on respire... Tout va bien se passer. Tu vas juste préparer à manger pour l'ennemi... rien d'insurmontable ! Après tout qu'est-ce que tu risques ? Cinq ans de prison ? Une fermeture définitive ? Une dénonciation publique ? *(Un temps. Elle réalise.)* Mon dieu... Pardon papa !

Elle croque dans un cannelé, comme un antidépresseur. Colin surgit, essoufflé, par la porte de service qu'il claque derrière lui.

ZÉLIE *(paniquée)*

Colin ? On avait dit plus de contact. C'est beaucoup trop dangereux.

COLIN *(haletant)*

Je sais mais c'est très urgent.

ZÉLIE *(inquiète)*

Tu saignes ?

COLIN

La milice. Ils ont débarqué sans prévenir. On était en embuscade devant le ministère de la Santé. Et là — bam — rafle générale. J'ai juste eu le temps de balancer du sang de boudin sur Rejoni !

ZÉLIE

Le ministre de la santé ?

COLIN

En personne. Tu aurais vu sa tête ! Mais ils ont chopé des camarades. Dont deux de mes élèves.

ZÉLIE

Oh crotte !

COLIN

S'il leur arrive quelque chose, je ne me pardonnerai jamais. Est-ce que je peux rester ici le temps que ça se calme ?

ZÉLIE

Là... tout de suite... c'est vraiment pas une super idée. J'attends... Gustavo.

COLIN

Gustavo ? Gustavo Moka ??

ZÉLIE

T'as pas écouté mes messages ? J'ai pas arrêté de t'appeler depuis hier ! C'est... le nouveau chéri de Soana. Ils viennent dîner ici ce soir.

COLIN

C'est quoi ce traquenard ? Tu vas cuisiner pour le chef de la milice ???

ZÉLIE

J'avais pas le choix. Ça aurait été encore plus louche de refuser !

COLIN

Ton père doit se retourner dans sa tombe !

ZÉLIE

Arrête, je culpabilise déjà assez. Mais j'étais coincée. Qu'est-ce que tu voulais que je fasse ?

COLIN

Mais enfin, Zélie, ils vont te cramer sur place ! Et si la Résistance apprend que tu mijotes des petits plats pour l'autre camp, tu passes pour une traîtresse. Ils ne te pardonneront jamais.

ZÉLIE

Et si j'envoyais balader la milice, elle me tombait dessus. J'avais quoi comme option ? Faire un tirage au sort pour savoir qui me bute en premier ?

COLIN

Oh purée... on est cuits. On va se faire ratatiner.

ZÉLIE

En plus, j'ai l'impression qu'il se doute de quelque chose. Il rôdait dans ma cuisine comme une mouette autour d'une frite.

COLIN

Tu crois qu'il sait pour tes flans ?

ZÉLIE

Je pense qu'il me teste. Débarquer à l'improviste, avec un ami en plus. Ça se trouve, c'est le ministre lui-même !

COLIN

Ou le Général Latte.

ZÉLIE

Si je panique, je suis foutue !

COLIN

Tu crois qu'il fait ça par amour pour Soana ?

ZÉLIE

Parle pas de malheur ! Chaque fois qu'elle m'en présente un, il est encore plus chelou que le précédent. À croire qu'en amour aussi, elle préfère les secondes mains. Remarque, je pourrais peut-être les empoisonner, lui et son ami. Comme ça, on serait débarrassés !

COLIN

Parfois, tu me fais peur, tu sais ?!

Un bruit dehors. Ils se figent, échangent un regard. On frappe à la porte principale.

ZÉLIE

Déjà ? Une heure d'avance ?! C'est bizarre !

Colin s'approche de la porte de service, regarde dehors... et s'immobilise.

COLIN

Oh merde... des soldats.

On frappe de nouveau à la porte principale, plus fort.

ZÉLIE

Le frigo !

COLIN

Quoi ?

ZÉLIE

La chambre froide ! Vite !

COLIN

T'es folle ! Je vais pas me les geler entre deux jambonneaux !

ZÉLIE

Tu préfères griller dans une cellule ?

COLIN

Tu sais que tu m'enquiquines toi !?

ZÉLIE

De la part d'un gars qui crée le chaos dans tout le pays, je prends ça comme un compliment. Allez, dépêche !

Elle pousse Colin dans la chambre froide. Ferme la porte. Inspire, expire. Puis va ouvrir, visage souriant, mains moites.

SCÈNE 7 - MÈRE ET FILLE, LE COMBAT

Elle revient, accompagnée de Soana.

SOANA

Coucou. Je venais voir comment tu t'en sortais. Prête pour le grand soir ?

ZÉLIE

Pourquoi je le serais pas ? *(Elle rit nerveusement.)*

SOANA

Je sais que tu peux vite te faire débordée. Et puis tu reçois pas n'importe qui. *(Malicieuse)* Tu veux un indice ?

ZÉLIE

Je suis pas certaine de vouloir savoir.

SOANA *(excitée)*

Tu vas cuisiner pour... Julien Favel.

ZÉLIE *(séchée)*

Hein ?

SOANA

Julien Favel, le journaliste !

ZÉLIE

Hein ?

SOANA

Ça te fait pas plaisir ? J'ai réussi à convaincre Gustavo de l'inviter. Je suis sûre qu'il sera sous le charme.

ZÉLIE *(minaudes)*

Tu crois ?

SOANA

Sous le charme de ta cuisine, maman.

ZÉLIE

Bien sûr, j'avais compris.

SOANA

C'est ça ! T'es à deux doigts de lécher ton écran quand il apparaît à la télé.

ZÉLIE

Pas du tout. *(Temps.)* Bon d'accord, je reconnais qu'il a un certain charme. Et qu'il est très doué, mais il est plus proche de ton âge que du mien.

SOANA

Et alors ? Tu aurais le droit, tu sais. Papa est parti il y a déjà cinq ans.

ZÉLIE

Oui mais non. Ça alors, je vais cuisiner pour une vedette ?!

SOANA

Si ça lui plaît, il pourrait même en parler dans son JT ! Gustavo aussi est très impatient de découvrir ta cuisine.

ZÉLIE

C'est vraiment sérieux vous deux ?

SOANA

Depuis le meeting, on ne se lâche plus. Et puis il a une grosse... qualité : il s'intéresse, il me pose plein de questions.

ZÉLIE

C'est aussi ce que tu disais de tes ex !

SOANA

Bah il était super Alex ! L'entrepreneur...

ZÉLIE

Pardon mais la seule chose qu'il a entrepris, c'est de créer des boîtes sur lesquelles il était écrit « déboîte-moi ».

SOANA

Au moins, il avait de l'humour.

ZÉLIE

Je crois que le pompon, c'était Hugo.

SOANA

Le pompier ? Tu l'aimais bien pourtant.

ZÉLIE

Jusqu'à ce que je découvre qu'il faisait partie d'une asso de trampoline naturiste. Je ne pouvais plus le regarder sans avoir des images en tête.

SOANA

Oui bon bah ça va. Avec Gustavo, c'est différent. Il est droit dans ses bottes, il a des valeurs, il sait ce qu'il veut.

ZÉLIE

Un peu trop, peut-être ? Cette histoire de milice, c'est trop dangereux ! Je préférerais que tu arrêtes, ma chérie.

SOANA

T'as rien à craindre, maman. Tu es du côté des gentils. D'ailleurs, je suis soulagée que tu aies pris tes distances avec Colin. Il t'aurait apporté que des ennuis, celui-là.

ZÉLIE

Pourquoi tu dis ça ?

SOANA

Parce que la résistance vit ses dernières heures. D'après Gustavo, la prise d'aujourd'hui a été décisive. C'est plus qu'une question de minutes, avant qu'il soit capturé.

ZÉLIE

Ah oui ?

SOANA

Ils savent exactement où il se planque. Apparemment, des résistants ont cafté... en échange d'un tournedos !

ZÉLIE

Ça porte bien son nom.

On entend une boîte de conserve tomber dans la chambre froide.

SOANA

C'était quoi ça ?

ZÉLIE

Quoi donc ?

SOANA

Ce bruit. J'ai l'impression que ça vient de ta chambre froide.

ZÉLIE, *mauvaise foi*

Non, j'ai rien entendu.

Colin éternue bruyamment.

SOANA

Et là ? Tu peux pas me dire que t'as pas entendu.

ZÉLIE

Sans doute des rats.

SOANA

Qui ont chopé un rhume ? On va peut-être leur donner un mouchoir, non ?

Soana ouvre la chambre froide et découvre Colin.

SOANA

Punaise ! C'est une blague ?? Qu'est-ce qu'il fait là ?

ZÉLIE (*fausse*)

Oh bah ça alors !

SOANA (*déçue*)

Pendant tout ce temps, tu le cachais ici ?

ZÉLIE

Pas du tout.

SOANA

Non, bien sûr... Il est juste venu se rafraichir les idées.

COLIN

Attends je vais t'expliquer...

SOANA

Toi, le mangeur de méchoui, je t'ai pas sonné !

COLIN

Elle va se calmer, la bouffeuse de graines !

SOANA

Je suis très déçue, maman. Je pensais pas que tu serais capable de me trahir comme ça.

COLIN

Trahir... ça y est, on sort la fanfare !

SOANA

Toi, le Kinder pingoui, on t'a rien demandé ! (À Zélie, *déçue*) Alors tu fais partie de la résistance toi aussi ?

ZÉLIE

Non, enfin oui mais...

COLIN

Elle fait rien de mal, elle défend nos libertés !

SOANA

En militant pour la crème chantilly et le jambon braisé ? Sérieusement ?

COLIN

On se bat pour avoir le droit de mettre du beurre de cacahuète sur un faux-filet, si ça nous chante. Sans avoir de comptes à rendre à personne...

SOANA

Je vais te mettre en cellule diététique, tu auras tout le temps de réfléchir à tes goûts douteux ! Parce que je te signale que tu es en état d'arrestation.

COLIN

Ah oui ? Et pour quel motif ? Abus de grignotage ?

SOANA

Trouble à l'ordre public, refus d'obtempérer, possession et usage de stupéfiant, incitation à la haine... la liste est longue...

COLIN

Incitation à la haine ? Oh bah alors là, c'est les haricots qui se moquent du cassoulet ! C'est les chiottes qui critiquent les turcs !

ZÉLIE

Ça va, Colin, on a compris !

COLIN

Vous m'empêcherez pas de défendre les croque-monsieur, les croque-madame... et tous les croques non genrés, si j'en ai envie !

ZÉLIE

Colin !

SOANA

C'est quand même ridicule d'aimer autant la viande quand on porte un nom de poisson !

ZÉLIE

Ça suffit tous les deux ! J'en ai ras-la-cocotte de vos engueulades !

SOANA

T'as raison, mettons fin à cette farce absurde. Rends-toi Colin, ou j'appelle les renforts.

COLIN

Le GIGN aussi pendant qu'on y est ?! Le Gang Insipide des Grignoteurs de Navets ?

Elle se met à le poursuivre dans la cuisine, comme deux gamins.

ZÉLIE

Arrêtez ! Vous êtes ridicules tous les deux !

SOANA

Ok vous l'aurez voulu. Appel à toutes les unités vegan... Code quinoa. Je répète, code quinoa.

Ils se remettent à courir. Dans le stress et la panique, Zélie attrape un jambonneau caché dans le réfrigérateur, et assomme Soana avec. Elle s'évanouit.

COLIN

Mais enfin, qu'est-ce qui t'arrive ? T'as le cerveau qui fait des bulles ?!

ZÉLIE

Je sais pas, j'ai paniqué. Comme elle allait nous dénoncer...

COLIN

Parfois tu me fais vraiment flipper !

ZÉLIE *(réalise)*

Punaise, j'ai assommé ma propre fille !? T'as raison, je suis devenue complètement barge !

COLIN

Surtout, comment tu vas justifier ça auprès de Gustavo, qui doit débarquer d'une minute à l'autre ?!

ZÉLIE

On n'a qu'à la mettre dans le frigo !

COLIN

Ok, on se calme Guy Georges ! Il ne va pas trouver ça louche qu'elle ne soit pas au dîner avec vous ? C'est elle qui a tout organisé, non ?

ZÉLIE

Je dirais que... qu'elle se sentait barbouillée, et qu'elle a préféré rentrer.

COLIN

Pas très crédible, mais on n'a pas trop le choix de toute façon.

ZÉLIE

Ah, j'ai pensé à autre chose pendant que tu étais dans le frigo — j'imaginais pas dire cette phrase un jour — mon idée d'empoisonner Gustavo, c'est pas si bête finalement !

COLIN

Quoi ??

ZÉLIE

Réfléchis ! Non seulement je regagne la confiance des résistants mais en plus, je mets fin au conflit.

COLIN

Faut arrêter le sirop d'érable, hein ! C'est un peu extrême, non ? Et si tu fais ça, ta fille te pardonnera jamais.

ZÉLIE

C'est toujours mieux que de la voir mariée à ce type à vie, non ? Avoir une dizaine de petits Gustavo qui courent partout, avec leurs petits brassards ?

COLIN

Ouh j'en ai des frissons. Bon ok, t'as peut-être raison.

ZÉLIE

En plus, je crois que j'ai pile ce qu'il nous faut. *(Elle sort une boîte transparente).*

COLIN

C'est quoi ce truc vert poilu ?

ZÉLIE

Un steak périmé... Depuis deux semaines. Qui a assez mal tourné, je te l'accorde. Empoisonnement assuré.

COLIN

Il faut aussi que tu t'assures que Julien Favel en mange.

ZÉLIE

Quoi ? Ah non, pas question !!!

COLIN

Pas le choix, Zélie. Si Gustavo le fait venir, c'est sûrement qu'il fait partie des leurs. Dommage collatéral.

ZÉLIE

Ah non. Je peux pas faire ça à mon Juju. Il est trop beau !

COLIN

On n'a pas d'autres solutions, Zélie. Il faut agir, et maintenant !

Zélie bougonne mais ils n'ont pas le temps de finir leur conversation qu'on frappe à la porte principale.

ZÉLIE

Punaise, c'est quoi cette manie d'être en avance ?!!

COLIN

Vite ! Aide-moi à la mettre dans le frigo.

ZÉLIE

Oh ma pauvre fille.

Ils soulèvent Soana pour la transporter rapidement jusqu'à la chambre froide.

COLIN *(en peine)*

C'est pas possible, elle ne mange pas que du boulgour !

ZÉLIE

Je suis tellement désolée, ma petite fille. Pardon, pardon, pardon...

Tandis qu'ils déposent Soana dans la chambre froide, on tambourine à la porte principale. Colin s'installe rapidement auprès de Soana dans le frigo.

COLIN

Dès que tu les as installés en salle, tu viens m'ouvrir hein !

Zélie referme précipitamment, cache la boîte, reprend son souffle, puis va ouvrir.

ACTE III : CONFRONTATION FINALE

SCÈNE 1 - LE PLAT DE RÉSISTANCE

Le journaliste et Gustavo font leur entrée dans la cuisine.

GUSTAVO

On a failli attendre.

JULIEN FAVEL

Bonsoir. Ça sent délicieusement bon.

ZÉLIE

Bonsoir. *(Elle rit nerveusement, façon midinette.)* Je suis ravie ravie ravie de vous recevoir. *(Julien sourit, amusé.)*

JULIEN FAVEL

Si j'ai bien compris, c'était le restaurant de votre père ?

ZÉLIE

Tout à fait. Il est décédé il y a six mois... C'est lui qui m'a tout appris.

JULIEN FAVEL

Ça ne doit pas être évident de cuisiner des légumes alors qu'il a toujours fait de la viande.

ZÉLIE

Il faut savoir collaborer... enfin, s'adapter.

JULIEN FAVEL

Et force est de constater que vous êtes courageuse ! Peu de gens ont eu l'audace de repenser toute leur carte, comme vous l'avez fait, Zélie. Je peux vous appeler Zélie ?

ZÉLIE *(rit, façon midinette)*

Bien sûr... Julien !

JULIEN FAVEL

J'ai hâte de découvrir votre menu. Je suis sûr qu'il sera formidable.

ZÉLIE *(embêtée)*

Oh la la... vous êtes trop gentil, ça ne m'aide pas.

JULIEN FAVEL *(déconcerté)*

Comment ça ?

ZÉLIE *(changeant de sujet)*

Non, rien. Je vous laisse vous installer en salle, j'arrive dans une seconde.

GUSTAVO

Justement, on se disait avec Monsieur Favel que ce serait plus agréable, et moins formel, de dîner avec vous, en cuisine.

ZÉLIE

En cuisine ? Avec moi ?

JULIEN FAVEL

Ce sera plus authentique.

ZÉLIE

Je... vous serez mieux en salle.

GUSTAVO

Pas de chichis entre nous. Allez, c'est décidé !

Ils s'installent. Zélie jette un regard inquiet vers la chambre froide, tout en faisant de la place sur le plan de travail. Puis elle retourne à ses préparations.

JULIEN FAVEL (à Gustavo)

Votre compagne ne devait pas se joindre à nous ?

GUSTAVO

Apparemment, elle ne se sent pas très bien. Elle vient de m'envoyer un SMS assez... étrange.

ZÉLIE (se crispe)

Ah oui ?

GUSTAVO (lit le message)

« J'ai un peu trop bourlingué, je me sens toute chiffonnade. Un peu foutraque. Pas la peine de chipoter, je préfère me rafistoler et te retrouver demain toute pimpante. Bon appétit mon morfale. »

JULIEN FAVEL

Elle a beaucoup d'humour.

GUSTAVO

Ce n'est pas vraiment son style habituel. N'est-ce pas, Zélie ?

ZÉLIE

Elle a peut-être voulu vous surprendre...

GUSTAVO (froid)

C'est très réussi.

JULIEN FAVEL

Ou une nouvelle offensive des résistants ? Ils semblent vous donner du fil à retordre en ce moment.

GUSTAVO

Je n'ai pas cette impression.

JULIEN FAVEL

Ils ont quand même placardé partout dans la ville des affichettes peu flatteuses...

Il sort une affiche, sur laquelle on aperçoit un milicien se prendre une courgette dans le

derrière.

GUSTAVO

Cet humour gras leur ressemble assez bien. Ils paradent, mais ça ne va pas durer. (*Il dépose le carnet vert de Félix sur la table.*)

JULIEN FAVEL

Qu'est-ce que c'est ?

GUSTAVO

Le carnet d'un résistant. Une mine d'informations. De quoi arrêter tous ceux qui y figurent. Notez bien ça dans votre journal.

Zélie pâlit, se ventile discrètement.

JULIEN FAVEL

Et qu'en est-il de ce trafic de flans ?

Zélie manque de s'étouffer.

JULIEN FAVEL

Tout va bien ?

ZÉLIE

Oui, oui... j'ai avalé de travers.

JULIEN FAVEL (*à Gustavo*)

Toujours pas le nom de la personne responsable de ce business clandestin, dont tout le monde parle depuis des semaines ?

GUSTAVO

Vous êtes bien renseigné.

JULIEN FAVEL

Comme vous, j'ai mes sources.

GUSTAVO

Grâce à ce carnet, nous avons un nom de code : Topinambour. Ça vous dit quelque chose, Zélie ?

Elle a des bouffées de chaleur, et essuie son front.

ZÉLIE

Je dirais que... c'est un légume. Très riche en fibres.

GUSTAVO

Je veux dire : est-ce que ce nom évoque quelque chose pour vous ?

ZÉLIE

Ça devrait ?

Silence tendu. La porte de la chambre froide s'entrouve. Colin apparaît dans l'ombre. Seule Zélie le remarque.

JULIEN FAVEL

Sans transition : vous avez encore durci la loi REJONI ? Seuls les légumes 100% bio sont maintenant autorisés ?

GUSTAVO

Cela vous pose un souci ?

Zélie se rapproche discrètement de la chambre froide.

JULIEN FAVEL

Non non, je m'interroge, c'est tout : comment les familles peuvent manger bio sans se ruiner ?

Zélie referme discrètement la porte de la chambre froide, dans un quasi silence.

GUSTAVO

Réduire les portions participe aussi à une meilleure nutrition. Mais si cette loi vous reste en travers de la gorge, nous pouvons en discuter, Monsieur Favel.

JULIEN FAVEL

Je ne fais que mon métier.

GUSTAVO

Et le mien n'est pas de répondre à vos questions. Je vous rappelle que vous êtes ici pour la cuisine de Madame Popineau.

Ils se tournent vers Zélie, qui se fige dans un sourire crispé.

ZÉLIE

Mademoiselle.

JULIEN FAVEL

Vous avez raison. Qu'est-ce que vous nous avez préparé, Zélie ?

Zélie va chercher les plats, mais elle fait maladroitement tomber le stylo que Julien avait posé sur le plan de travail.

ZÉLIE

Oh pardon...

JULIEN FAVEL *(amusé)*

Ce n'est rien.

Ils se baissent en même temps, leurs mains se frôlent. Ils échangent un regard. Gustavo tousse sèchement pour les ramener au présent.

ZÉLIE

Oui donc... *(elle désigne les plats.)* Vous avez ici un risotto de panais fumé à l'huile de truffe, accompagné de son faux gras poêlé — c'est comme un foie gras mais végétal...

GUSTAVO *(dégoûté)*

Et cette chose verte en plein milieu ?

ZÉLIE

Coeur d'artichaut façon tartare, avec ses... champignons.

Elle distribue les assiettes. Gustavo pose la sienne, sans y toucher. Julien tente de prendre la sienne, mais Zélie résiste. Scène ridicule : plus Julien veut récupérer l'assiette, moins Zélie veut la lâcher.

GUSTAVO

Mais enfin Zélie, donnez-lui cette assiette !

Elle finit par céder, blême.

JULIEN FAVEL

Tout va bien ?

GUSTAVO

C'est le doute de dernière minute ? Vous n'êtes plus sûre de vos assaisonnements ?

Julien goûte. Il pâlit, suffoque... puis s'effondre.

GUSTAVO

J'en étais sûr ! Appelez une ambulance !

ZÉLIE, figée

Oh mon dieu ! Qu'est-ce que j'ai fait ?

SCÈNE 2 - LE FACE-À-FACE FINAL

Voyant que Zélie ne bouge pas, Gustavo dégage son téléphone portable.

GUSTAVO (au tel)

Bonjour, envoyez une ambulance d'urgence au 47 boulevard de la Michodière ! Oui, je reste sur place. *(Il raccroche.)*

ZÉLIE

Il va s'en sortir ?

GUSTAVO

Lui, je ne sais pas. Mais vous, vous êtes en état d'arrestation pour tentative de meurtre.

ZÉLIE

C'était un accident !

GUSTAVO

Très mauvaise idée, Zélie. Vous allez tout perdre : votre liberté... et ce restaurant auquel tenant tant votre père !

ZÉLIE

Je vous interdis de parler de lui !

GUSTAVO

Voilà où vous mènent vos convictions.

ZÉLIE

Vous êtes ignoble !

GUSTAVO

Je veux bien me montrer plus indulgent... si vous me dites où se cache Colin Laffont.

ZÉLIE

Vous me prenez vraiment pour une idiote ?

GUSTAVO

Ne m'obligez pas à employer la manière forte... Topinambour !

Il sort une arme et la menace avec. Au même moment, la porte de la chambre froide grince. Colin surgit, frigorifié.

COLIN

Stop !

GUSTAVO (*braquant son arme*)

Aaaah... Monsieur radis noir.

COLIN (*congelé*)

Lai-ssé-la-tankil-el-a-rin-fai-mal

GUSTAVO

J'ai rien compris.

COLIN (*difficulté à articuler*)

Laissez-la tranquille. Elle a rien fait de mal.

GUSTAVO (*désignant le journaliste au sol*)

Je doute que Monsieur Favel partage votre avis.

COLIN

C'est moi qui ai versé le poison, elle n'était pas au courant.

GUSTAVO (*sceptique*)

Même si je vous croyais, ce qui n'est pas le cas, il reste les milliers de flans illégaux qu'elle a fabriqués.

COLIN

Sous la contrainte. Elle n'avait pas le choix, on l'a obligée !

Colin et Zélie échangent un regard appuyé.

GUSTAVO

Vous voulez me faire croire que ce serait une victime ? Vous l'auriez forcée ? Et elle serait, depuis le début, de notre côté ?

COLIN

Exactement.

Gustavo marque un temps de réflexion.

GUSTAVO

Bien. Dans ce cas, Zélie... je vais vous demander de tuer Colin ! *(Il sort une deuxième arme qu'il lui tend)*

ZÉLIE

Quoi ???

GUSTAVO

J'ai besoin que vous me prouviez votre loyauté. En tuant l'ennemi.

ZÉLIE

Je peux pas faire ça ! C'est mon meilleur ami !

GUSTAVO

Si vous êtes l'amie des ennemis de nos amis, alors vous êtes l'ennemie, puisque vous êtes amie avec l'ennemi de nos amis. *(Silence)* Enfin, je me comprends. Dernière chance : c'est lui... ou votre fille.

Il pointe son arme vers Soana, toujours étendue dans la chambre froide.

ZÉLIE

Non, attendez ! *(Soupire.)* Ok, je vais le faire.

COLIN

Quoi ?

Zélie prend l'arme, toute tremblante.

COLIN

Zélie, qu'est-ce que tu fais ?

ZÉLIE

Je suis désolée, Colin. C'est toi ou elle...

COLIN

Je t'en supplie... Déconne pas.

GUSTAVO

Je vais même aller plus loin : si vous me prouvez votre loyauté, vous pourrez garder ce restaurant ouvert.

ZÉLIE

Et cuisiner de la viande ?

GUSTAVO

Ne poussez pas. J'attends...

Main tremblante, Zélie lève lentement l'arme vers Colin. Le temps se suspend.

ZÉLIE

Je suis désolée...

COLIN

Ne fais pas ça !

ZÉLIE

Tu sais ce que ce resto représente pour moi.

GUSTAVO

Pensez aux dégâts que vous avez causés : les étudiants arrêtés, les vitrines saccagées... il est temps que ça cesse.

ZÉLIE

Avant ça, j'ai une question... (*Gustavo roule des yeux.*)... quel est le véritable intérêt du gouvernement derrière cette loi REJONI ?

GUSTAVO

Préparer l'humanité au pire.

ZÉLIE

Vous nous prenez vraiment pour des blancs de poulet !?

GUSTAVO

Les contaminations de viandes sont de plus en plus nombreuses.

ZÉLIE

Alors quoi ? L'État cherche à assurer la survie de l'espèce ?

GUSTAVO

Exactement.

COLIN

Ou surtout à réduire les coûts de santé publique !

ZÉLIE

Moins de maladies, moins de dépenses pour l'État.

COLIN (*à Gustavo*)

Et vous dans tout ça ?

ZÉLIE

Oui, vous y gagnez quoi, vous ?

COLIN

Moi, j'aide mon prochain !

COLIN

Sortez les violons...

GUSTAVO

Et je règle aussi un problème personnel.

ZÉLIE

Plus crédible !

GUSTAVO

Fils de boucher, j'ai grandi dans le sang et les cris d'animaux toute mon enfance. Ça crée des traumatismes profonds.

ZÉLIE

Ah bah tout s'explique...

GUSTAVO

À dix ans, mes parents m'ont servi un steak haché. Je l'ai dévoré, ... avant d'apprendre que c'était Prunelle, ma jument.

ZÉLIE

C'est ce qui s'appelle être à cheval sur ses principes.

GUSTAVO

Donc je pense qu'il est temps d'arrêter le massacre.

COLIN

Et la démocratie ? Le libre-arbitre, ça vous parle ?

GUSTAVO

Regardez où ça nous mène de laisser le peuple décider. Je suis fatigué d'éduquer les gens, d'essayer d'éveiller les consciences.

COLIN

Pauvre chou.

ZÉLIE

Donc, à vous écouter, vous n'avez que de bonnes intentions ?!

COLIN

J'y crois pas une seconde.

ZÉLIE

Pourquoi ne pas dire la vérité ?

COLIN

Avouez plutôt que vous êtes égoïstes !

ZÉLIE

Et que ça vous rapporte.

COLIN

Que vous en profitez au passage !

Gustavo soupire.

GUSTAVO

Très bien, vous voulez la vérité ? On a un accord avec le ministre Rejoni.

COLIN

Évidemment...

GUSTAVO

On revend sur un marché parallèle tout ce qu'on saisit : sucre, viande... tout.

ZÉLIE

C'est pour ça que vous avez arrêté Félix ?!

COLIN

Il vous faisait concurrence ?!

GUSTAVO

Exactement ! Vous voyez, vous comprenez vite.

ZÉLIE

C'est dégueulasse !

GUSTAVO

Sans compter les commissions des agriculteurs...

ZÉLIE

Vous les rackettez aussi ?

GUSTAVO

Ils n'ont pas le choix. S'ils veulent continuer à travailler avec l'État... ça passe par nous.

COLIN

Et ils vous reversent une part ?

GUSTAVO

Exactement. Sur les patates, les navets, les carottes... tout tout tout. Je vais pouvoir m'acheter un très joli pavillon.

ZÉLIE

Vous êtes des ordures !

GUSTAVO

Nous ne sommes pas les méchants, vous savez.

COLIN

Bien sûr ! Et la marmotte, elle fait du macramé.

GUSTAVO

C'est votre indifférence et votre inaction qui nous a obligé à agir, et à vous contraindre.

ZÉLIE

Ce qu'il faut pas entendre !

GUSTAVO

On se sert au passage, oui. Mais sans votre égoïsme, on n'en serait pas là.

COLIN

Je suis à deux doigts de vous plaindre.

ZÉLIE

Vous méritez la prison !

GUSTAVO

Peut-être. Mais rien de tout ça ne sortira d'ici.

Une voix s'élève derrière eux.

JULIEN FAVEL *(se relevant avec difficulté)*

Je n'en serais pas si sûr.

ZÉLIE *(soulagée)*

Julien ?! Vous êtes vivant !

JULIEN FAVEL

On reparlera quand même de votre cuisine plus tard... Mais figurez-vous que j'ai tout enregistré !

GUSTAVO

Quoi ?

JULIEN FAVEL

Grâce à ce stylo... dont je me sépare jamais.

COLIN *(façon James Bond)*

Son nom est Favel, Julien Favel.

JULIEN FAVEL

Ma rédaction va adorer les gros titres de demain.

GUSTAVO

Encore faudrait-il que vous puissiez sortir d'ici !

Il braque son arme sur le journaliste. Dans la seconde, Zélie met Gustavo en joue. Colin dégainé à son tour.

COLIN

Je ne ferais pas ça, si j'étais vous !

GUSTAVO

Mais... ?

COLIN

Je l'ai récupérée sur Soana. D'ailleurs, pour quelqu'un d'amoureux, vous ne sembliez pas très inquiet pour elle.

JULIEN FAVEL

Parce qu'elle n'était qu'un pion dans son stratagème, n'est-ce pas ?

Gustavo esquisse un sourire.

GUSTAVO

J'avais des soupçons sur vous depuis longtemps, Zélie. Alors j'ai approché Soana, en faisant semblant de tomber sur elle par hasard dans ce meeting où elle s'était inscrite.

JULIEN FAVEL

Séduire la fille pour piéger la mère ? Subtil.

SOANA, *debout dans la chambre froide*

Ou carrément minable, oui !

Tous se retournent.

ZÉLIE

Oh ma chérie !

SOANA

Tu avais raison, maman : un tordu de plus à rayer de ma liste.

GUSTAVO

Tu ne comprends pas...

SOANA

Toi non plus, espèce de courge molle.

Elle s'approche, aidée des garçons, et commence à l'attacher.

SOANA

Je vais te ficeler comme un rôti de porc. C'est tout ce que tu mérites. Gibier de satan, va !

GUSTAVO

Vous pensez avoir gagné... mais la guerre ne fait que commencer.

ZÉLIE

Parfait. On a hâte de passer à table !

JULIEN FAVEL

Merci pour ce dîner... que je ne suis pas près d'oublier. Je file préparer le JT de demain. Nous verrons bien comment le gouvernement réagit à tout ça.

ZÉLIE

Dites, Julien...

JULIEN FAVEL

Oui, Zélie ?

ZÉLIE

Je suis vraiment désolée pour tout à l'heure. Si vous n'avez pas trop peur, j'aimerais vous inviter à goûter ma cuisine. La vraie. Sans poison cette fois-ci, promis.

JULIEN FAVEL

C'est tentant... mais j'ai moi aussi un aveu à vous faire, Zélie : je la connais déjà, votre cuisine.

ZÉLIE

Comment ça ?

JULIEN FAVEL

Vous ne le savez pas, mais quand je ne vais pas bien, je vais faire un tour au fond de mon jardin. Plus précisément... dans mon poulailler. Vous seriez surprise de tout ce qu'on peut y trouver...

Il lui adresse un sourire malicieux, puis sort.

NOIR

SCÈNE 3 - L'ORDRE RÉTABLI (épilogue)

Le lendemain. Zélie, Colin et Soana sont réunis dans la cuisine autour d'un festin et quelques bouteilles. La télévision est allumée en fond.

JULIEN FAVEL

Revirement spectaculaire aujourd'hui au sommet de l'État. Après des semaines de tensions, de manifestations souterraines et d'indigestion politique, le gouvernement vient d'annoncer l'abandon pur et simple de la loi REJONI. Cette loi très controversée qui interdisait toute consommation de viande et de sucre. Un rétropédalage assumé...

COLIN

C'est bien la première fois !

JULIEN FAVEL

Le ministre Rejoni lui-même a été destitué ce matin, suivi dans l'heure par le Général Latte et son bras droit Gustavo Moka, chef très contesté de la milice nutritionnelle.

SOANA

Bien fait ! Y'a quand même une justice !

JULIEN FAVEL

Cette effervescence, qui retombe comme un soufflet, laisse un goût amer pour certains, mais sucré pour d'autres. Car ce séisme politique a tout de même permis à un petit restaurant de devenir un grand symbole : celui de Zélie Popineau, cheffe résistante à la louche bien affûtée. Ses flans, autrefois clandestins, sont désormais l'icône d'une cuisine affranchie. Il flotte ce matin dans la ville comme un doux parfum de liberté.

SOANA

Eh bah dis donc... on dirait que quelqu'un t'a à la botte ! Il est pas rancunier.

ZÉLIE

Grâce à lui, le restaurant affiche déjà complet sur trois jours. Et les gens ne cessent de téléphoner pour réserver.

COLIN

N'empêche, j'en reviens toujours pas !

ZÉLIE

Oui, il est tellement chou !

COLIN

Non, j'en reviens pas que tu étais prête à me tirer comme un lapin !

ZÉLIE

Je ne l'aurais jamais fait !

COLIN

C'est ça, ouais !

ZÉLIE

C'était pour gagner du temps. Je voulais récupérer son arme, mais je savais pas comment m'y prendre.

SOANA

Et pour le stylo, comment tu as su ?

ZÉLIE

Quand je l'ai ramassé, j'ai vu qu'il y avait un micro dessus. Julien a vu que je l'avais vu. J'ai vu qu'il a vu que je l'avais vu... bref, à partir de là, je savais qu'il enregistrerait tout le dîner.

COLIN

Astucieux !

SOANA

À ce propos, je suis désolée maman. J'ai été un peu...

COLIN

Pénible ? Insupportable ? Hystérique ?

SOANA

Exigeante. J'imaginai pas que ça prendrait de telles proportions. J'étais uniquement focalisée sur le bien-être des animaux.

COLIN

C'est le moins qu'on puisse dire. Une vraie fixette !

SOANA

Tu peux parler toi, avec des slogans en carton : « *Ni flic, ni navet, on veut du poulet* » ?!

COLIN

Pardon d'être créatif.

ZÉLIE

Vous m'en avez fait voir de toutes les couleurs, tous les deux. Mais s'il y a bien une leçon que je tire de tout ça, c'est que les extrêmes ne mènent à rien. Dans la vie

comme en cuisine, tout est affaire d'équilibre.

COLIN

En tout cas, j'en connais un qui est content de retrouver ses boulettes de viande, c'est Mou-mouille ! Je suis presque triste de devoir le rendre à ma collègue !

ZÉLIE

Et tes élèves alors ?

COLIN

Écoute, moi qui avais du mal à les faire tenir en place plus de cinq minutes, j'ai l'impression d'être Jul... ou un autre rappeur à la mode. Ils me checkent en rentrant en classe maintenant. Et quand je parle, c'est le silence absolu : tout le monde m'écoute !

SOANA

Ça s'appelle une dictature !

COLIN

Ça s'appelle le paradis !

ZÉLIE

Finalement, cette révolution nous aura quand même apporté quelques changements positifs.

Elle dévoile la nouvelle ardoise :

*RISOTTO AU PANAI FUMÉ, TARTARE D'AVOCAT
CÔTE DE BOEUF, ET LÉGUMES CROQUANTS
FLAN VANILLE FAÇON ZÉLIE*

SOANA

Plus de légumes ?!! Alors ça, maman, ça me fait plaisir.

ZÉLIE

J'ai essayé de trouver un compromis.

SOANA

Je suis fière de toi... car je continue de penser que la surconsommation de viande nous tuera.

COLIN

Ça y est, on a remis une pièce dans la machine !

SOANA

Mais... je suis contente que tu n'aies pas changé le nom du restaurant finalement ! Je propose de fêter cette victoire !

Elle sort deux pots de pâtes à tartiner.

ZÉLIE

Depuis quand tu te balades avec des pots de pâtes à tartiner ?

SOANA

C'est mon péché mignon. J'avoue que c'est le seul truc que j'ai jamais réussi à arrêter.

ZÉLIE

Même pendant la loi REJONI ?

SOANA

J'en gardais toujours un sur moi, bien planqué. J'avais trouvé un petit fournisseur très sympa.

ZÉLIE

Je rêve !

SOANA

Au début, c'était juste pour l'odeur. Je me faisais un petit shoot de noisette de temps en temps. Mais leur chocolat 100% cacao franchement, c'était pas possible !

ZÉLIE

J'y crois pas !

COLIN

C'est le monde à l'envers. Et moi qui allais dire qu'au moins elle se bat pour ses convictions jusqu'au bout !

SOANA

Oh ça va ! L'un n'empêche pas l'autre. Personne n'est parfait.

COLIN

Ceci dit, je comprends mieux pourquoi on a eu du mal à te soulever l'autre jour.

SOANA

Tu sais que je t'entends hein !

COLIN

J'aurais donné cher pour voir la tête de Gustavo s'il avait appris ça.

ZÉLIE

À ce propos, je te serais reconnaissante à l'avenir, de mieux choisir tes partenaires. Parce que là, on est tombé sur la fève !

SOANA

Oh t'inquiète pas, ça m'a servi de leçon. Je me rends compte que je suis bien mieux toute seule. Tous des cinglés !

COLIN (*dépit*)

En plus d'être écolo, maintenant elle est féministe. On n'a pas fini d'en baver !

ZÉLIE

Moi je crois surtout que je suis devenue flemministe : y'a tellement de combats que j'ai la flemme. En revanche, dès demain, c'est décidé : j'arrête le sucre.

COLIN/ SOANA (*à l'unisson*)

Mouais...

ZÉLIE

Si, c'est vrai ! (*Elle croque dans un flan.*) Quoi ? J'ai dit demain.

COLIN

Oh tu as fait rafistoler ta porte ?!

ZÉLIE

Grâce à Félix et aux gens du quartier. Ils se sont tous cotisés pour me remercier de ce que j'avais fait pour la résistance.

COLIN/ SOANA

Ooooh c'est trop mignon !

COLIN

Et ils ont même créé *la journée nationale du flan* !

COLIN/ SOANA

En ton honneur !

ZÉLIE

La bonne nouvelle c'est qu'avec tout ça, je vais même pouvoir rembourser mon fumoir ! C'est mon papa qui aurait été content !

SOANA

Je suis sûre que de là où il est, il est fier de toi !

COLIN

Tu as honoré ta promesse, tout en y mettant ta touche personnel !

COLIN / SOANA

T'es trop forte.

ZÉLIE

C'est bien la première fois que je vous vois d'accord !

SOANA

Oui, bah ne t'habitue pas trop, parce que ça ne va pas durer !

COLIN

Parfois, la vie nous fait des coups de grisou, mais quand on se fie à son pif et qu'on reste droit dans ses bottes, tout finit par se remettre d'équerre.

Exaspérées par son langage, les filles se jettent un regard complice. Elles attrapent Colin et l'enferment dans la chambre froide !

COLIN

Qu'est-ce que vous faites ? Non, déconnez pas, faites pas les andouilles ! Laissez-moi sortir !! Y'a quelqu'un ? (*Les filles sortent, bras dessus, bras dessous. La lumière décroît lentement.*) Ouuh ouh, y'a quelqu'un ? Non vous charriez là, je suis hyper frileux ! (*Il éternue.*) Eh bah voilà, bingo, j'en étais sûr !

NOIR

FAIM